

ABONNEMENT:
Edition quotidienne..... \$8.00
Edition hebdomadaire..... \$1.00

TELEPHONES:
Rédaction..... Rideau 2959
Administration.....
Impressions..... Rideau 1448
Annonces.....

LE DROIT

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES
LIMITÉES
BUREAUX:
Angle des rues Georges et Dalhousie,
Ottawa, Ont.

5e ANNEE—No 106

EDITION QUOTIDIENNE—OTTAWA, MERCREDI 1 AOUT 1917

UN SOU LE NUMERO

L'AUTOCRATIE DECHAINÉE

La discussion sur le bill de conscription s'est commencée hier après-midi au sénat par le discours du leader du gouvernement, Sir James Loughheed. Il n'y a pas de doute que cet homme a exprimé les vues de ses chefs, qu'il représente dans la chambre haute. Les paroles qu'il a prononcées doivent être mises au crédit ou au discrédit du gouvernement Borden, car elles ont été prononcées comme le message du premier ministre aux sénateurs.

Nous nous contenterons de citer quelques-unes seulement des tirades échevelées de ce sénateur sur cette question vitale; elles suffiront pour démontrer que nous en sommes arrivés au règne de l'autocratie la plus barbare.

"Rien n'est plus illogique, dit M. Loughheed, que l'enrôlement volontaire. C'est donner une prime à la lâcheté et le résultat est que les hommes les plus valeureux et les meilleurs du pays risquent leur vie pour la défense des lâcheurs et des mauvais citoyens."

Si l'enrôlement volontaire est une chose illogique au pays, pourquoi le gouvernement dont il est le chef au sénat, l'a-t-il maintenu pendant près de trois ans? Pourquoi a-t-il promis qu'il n'en serait jamais autrement?

Le seul illogisme que nous voyons ici, c'est celui de l'homme qui vient accuser de lâcheté des gens qui se sont contentés de jouir de leur liberté de rester chez eux quand d'autres, plus aventureux ou plus intéressés, allaient se battre pour les étrangers.

L'illogisme le plus criant que nous voyons dans tout ceci, c'est celui du gouvernement d'un pays pauvre, n'ayant rien à gagner dans cette guerre, certain de perdre, quelle que soit son issue, qui se lance inconsidérément dans cette lutte, se met sur le dos une dette qu'il ne pourra pas payer et envoie à la mort la plupart de ses hommes valides, contrairement à la politique traditionnelle du pays.

M. Loughheed va plus loin. Il se laisse emporter par ses sentiments autocrates, et il s'écrie: "Dire que sur la question du service militaire, le gouvernement doit, par un referendum, demander l'opinion des lâches, des poltrons, des étrangers, des rebelles, qui n'ont pas répondu à l'appel du devoir, ce serait une farce dans la plus terrible tragédie que le monde ait jamais vue."

C'est la première fois qu'un représentant officiel du gouvernement dit aussi clairement la pensée qui anime ceux qui mènent le Canada à la banqueroute et les Canadiens à la mort.

Ceux qui ne pensent pas comme le gouvernement, ceux qui n'ont pas jugé à propos d'aller se faire tuer pour grossir les dividendes des manufacturiers de munitions et des marchands de "bacon", ceux qui ne croient pas à l'infailibilité et à l'impeccabilité des ministres présents et passés, ceux qui ne veulent pas les maintenir au pouvoir jusqu'au sacrifice de la dernière goutte de sang et de la dernière piastre, sont, d'après M. Loughheed parlant au nom du gouvernement, "des lâches, des poltrons, des étrangers, des rebelles."

Accouplons ces paroles avec celles de Sir Robert Borden disant, en présentant son bill de conscription, "que les braves soldats revenant du feu feraient payer cher aux lâcheurs, leur abandon et leur trahison", et nous aurons la synthèse des principes sur lesquels s'appuie l'administration actuelle.

D'un côté, l'injure et le mépris pour tous ceux qui ne courbent pas la tête, qui n'acceptent pas le joug sans murmurer. D'autre part, des menaces de toutes sortes afin de faire tomber l'opposition aux mesures projetées du gouvernement.

Si ce n'est pas là l'autocratie la plus tyrannique que l'on puisse imaginer, nous ne comprenons pas ce qu'est l'autocratie. On parle de l'autocratie prussienne. Mais nous ne voyons pas que le gouvernement prussien soit aussi dur pour le peuple allemand que le gouvernement canadien pour le peuple du Canada.

Le gouvernement allemand peut être dur pour le peuple, mais il ne fait qu'appliquer la constitution existante dans la poursuite d'un idéal pour lequel on se prépare depuis un demi-siècle. Sans doute, cet idéal est mauvais et nous le condamnons, mais, dans tous les cas, en Allemagne, on ne fait qu'appliquer la constitution.

Ici, au contraire, on travaille par tous les moyens possibles à dénaturer, changer, falsifier, amender la constitution du pays, pour imposer au peuple des charges et des obligations dont il ne veut pas, des sacrifices qui ne lui rapporteront aucun bénéfice, ni dans le présent, ni dans l'avenir.

C'est en violant la constitution que le gouvernement s'est maintenu au pouvoir, c'est en dénaturant le sens de la constitution que l'on envoie à la mort des centaines de mille Canadiens et que l'on prépare une loi pour faire de tous les hommes du pays, de la chair à canon.

Le peuple n'est pas habitué à cette autocratie et il proteste. Il demande que l'on respecte son droit de suffrage, que l'on observe la constitution.

On lui répond que s'il élève la voix, "il doit craindre le retour des soldats qui sont allés se battre en Europe. A leur retour ils sauront lui faire payer cher sa résistance."

Cette tactique d'intimidation n'a pas réussi; on passe alors à celle de l'injure. Ceux qui s'opposent aux mesures du gouvernement sont "des lâches", "des poltrons", "des rebelles".

Si le temps le permet, avant la date des élections, le gouvernement s'efforcera de prendre des mesures pour enlever à ces gens le droit de voter, afin de revenir au pouvoir pour appliquer dans toute sa force la loi inique qui se fabrique actuellement.

Le but de cette autocratie n'est pas de travailler à la grandeur du Canada comme l'autocratie allemande, pour son propre pays, mais de travailler pour l'Angleterre.

"Tant que l'Angleterre sera en guerre, dit encore M. Loughheed, le Canada sera en guerre, et c'est un des plus beaux privilèges de notre pays que de pouvoir se tenir épaule à épaule avec la mère-patrie dans ses luttes."

Autocratie et impérialisme, voilà les deux leviers dont se servent ceux qui nous gouvernent pour ruiner le pays. Après cinquante ans de confédération, les chefs ont oublié que le Canada avait une existence propre, et, pour des avantages personnels, ils vendent nos libertés, hypothèquent notre avenir et déciment notre population.

Il est temps que le peuple ouvre les yeux à la gravité de la situation. Il est temps qu'il se débarrasse des entraves que la partisannerie politique lui a mises aux mains et aux pieds.

Les électeurs soucieux de l'avenir du pays ne doivent pas chercher à choisir leurs représentants dans les rangs de tel ou tel parti politique, ils doivent choisir des hommes qui seront sincèrement dévoués aux intérêts du Canada avant tout, qui respecteront la constitution, qui ne seront pas des instruments dociles et sans volonté entre les mains de chefs ambitieux et sans principes.

Les élections vont venir. C'est le seul remède que le peuple puisse avoir contre les maux qui éprouvent le Canada. C'est la seule arme efficace contre l'autocratie. Espérons que le peuple s'en servira pour reconquérir sa liberté et son honneur.

J. ALBERT FOISY.

Grosse vérité

Le sénateur Bostock, chef libéral au sénat a dit une grosse vérité hier dans sa réponse à M. Loughheed. Il dit que les personnes les plus en faveur de la conscription sont "les journalistes, les membres du clergé (protestant) et quelques orateurs, payés pour cela."

Rien n'est plus certain. S'il existait un moyen de savoir combien d'argent reçoivent ceux qui multiplient les appels en faveur de la conscription, on verrait que c'est un patriotisme grassement payé qui les pousse à trahir les intérêts du pays.

Le sénateur Bostock a oublié un élément très en faveur de la conscription. Les profiteurs de guerre qui viennent de réussir à faire changer et diminuer considérablement les impôts qui frappaient leurs profits exorbitants. La loi de l'impôt sur le revenu est uniquement en leur faveur.

Les Orangistes

Le 20 mars 1916, Lloyd George, parlant aux électeurs du Yorkshire, disait des Orangistes:

"Les Orangistes ont gouverné l'Irlande depuis des siècles, et quel gouvernement brutal! Il n'y a pas un pays au monde qui ait été gouverné si cruellement que l'Irlande. Le gibet, les tortures, le feu et l'épée ont été les instruments de l'ascendant orangiste en Irlande. La correction ne leur paraissait pas un sujet d'horreur, quand ils chassaient de leurs foyers les Irlandais qui ne payaient pas les extorsions imposées. Quand les plaintes irlandaises étaient étouffées dans le sang, Ulster ne protestait pas. Les Orangistes n'avaient pas honte d'invoquer la puissance de la Grande-Bretagne, pendant des siècles, pour emprisonner, piller, brûler, assassiner, pendre, faire mourir de faim par millions, exiler les paysans irlandais."

L'Action française

La livraison de juillet de la revue "L'Action Française", vient de nous arriver. Comme toujours, elle est remplie d'articles du plus haut intérêt. M. l'abbé Lionel Groulx apprécie le cinquantième de la confédération. Nous espérons pouvoir donner à nos lecteurs cet article remarquable.

A chacune des pages de cette revue nous voyons le souci des intérêts de la langue et de la race française au Canada. Ce numéro contient entre autres choses des documents importants sur la question bilingue en Ontario. Ces documents sont les lettres de M. le sénateur Landry, de Mgr Gauthier et de Mgr Routhier, telles que parues dans le "Droit" il y a quelques temps. Tous les Canadiens français voudront conserver ces documents qui jettent une nouvelle lumière sur la cause de nos écoles et la meilleure manière de les conserver est de les réunir dans la collection de l'Action Française.

Economie

Notre contrôleur des vivres ne parle qu'économie et ses jeunes assistants, dont les salaires sont de \$4,500 et de \$4,200, respectivement, font comme leur chef. C'est le seul remède que M. Hanna semble trouver contre le coût élevé de la vie.

Il n'était pas nécessaire de former une commission qui dépensera des milliers de piastres simplement pour dire au peuple d'économiser. Il y a longtemps que le pauvre peuple ne fait pas autre chose.

Il serait temps que le contrôleur prenne des mesures pour faire diminuer le prix de toutes choses en faisant payer un peu plus cher les acheteurs de l'étranger. Ce ne serait que justice.

Quand le Canada veut emprunter de l'argent pour faire la guerre au profit des étrangers, on lui charge un intérêt plus élevé. Le Canada pourrait avoir une certaine compensation en diminuant les prix des vivres au Canada et en forçant les acheteurs de l'étranger de payer un prix spécial.

Il n'y a pas à craindre qu'ils n'achètent plus ici, les vivres sont aussi rares pour eux que l'argent est rare pour nous. Ils les prendront où il y en aura, à n'importe quel prix.

L'ALLEMAGNE VA PAYER

Zurich, 1.—L'Allemagne a notifié la Turquie et la Bulgarie qu'elle se charge de toutes les dépenses faites dans ces pays pour la campagne de 1917-1918.

LA SECONDE LECTURE PROPOSEE AU SENAT

La seconde lecture du bill de la conscription est proposée au sénat par le sénateur Loughheed, chef du parti conservateur à la Chambre Haute.— Dans son discours, il reprend les principaux prétextes du premier ministre, mais laisse entendre plus clairement que lui, que le bill est dirigé expressément contre la province de Québec.— Le sénateur Bostock demande de ne pas mettre le bill en vigueur avant les élections générales

SEANCE PEU INTERESSANTE AUX COMMUNES

De notre correspondant.—Charles Gauthier

31 juillet 1917.

Le débat sur la conscription est commencé au sénat. Les Pères conscrits, qui ne le seront jamais, devraient discuter au moins impartialement une question qui ne les touche que très peu, car l'âge de nos sénateurs varie entre 45 et 95.

Dire que les séances du sénat ne sont pas animées serait injuste. Malgré la présence de plusieurs membres qui ont franchi le seuil de la vieillesse, la discussion devient en certaines occasions plus chaude qu'à la Chambre des Communes. Et ce sont souvent les plus vieux qui se montrent les plus violents.

Sir James Loughheed a donc demandé cet après-midi la deuxième lecture du bill du Service militaire. Sir James Loughheed est au Sénat ce que le premier ministre est à la Chambre des Communes: le chef ou plutôt le représentant du gouvernement. Il a répété à peu près les arguments branlants de sir Robert Borden en faveur de la conscription. Une chose ressort plus clairement de son discours que de celui du premier ministre, c'est que le bill est dirigé spécialement contre la province de Québec qui, aux yeux des faux patriotes, n'a pas fait son devoir. On veut arracher par la force à cette province les jeunes gens et les hommes mariés qui ont décidé, dans leur conscience, de rester au pays pour élever leur famille et faire fructifier le sol que leurs ancêtres ont enquis et colonisé au prix de leurs sueurs, de leurs souffrances et souvent de leur sang. C'est là ce que le gouvernement appelle de l'urgence et la défense du Canada.

Le sénateur Bostock, chef de l'opposition au Sénat, a pris sur cette question de la conscription la même attitude que sir Wilfrid Laurier. Il veut un referendum et demande que l'on fasse un nouvel effort pour stimuler l'enrôlement volontaire. Il propose un amendement à l'effet que ce bill ne soit mis en vigueur qu'après les élections générales.

Le sénateur Nicholls a ensuite fait un discours en faveur de la conscription; il fut suivi des sénateurs Roche et Dandurand qui tous les deux se sont déclarés contre la conscription.

Plusieurs sénateurs doivent encore faire connaître leur opinion sur la question du service militaire obligatoire, ce qui ne peut laisser espérer voir le vote sur la deuxième lecture avant jeudi.

AU SENAT

Sénat, 31 juillet 1917.

Six nouveaux sénateurs sont présentés à l'ouverture de la séance cette après-midi. Le sénateur Richard Blain et le sénateur John H. Fisher sont présentés par Sir James Loughheed et Sir Mackenzie-Bowell; le sénateur Lendrum McMeans est présenté par Sir James Loughheed et le sénateur Sharp; le sénateur D. O. L'Espérance est présenté par Sir James Loughheed et le sénateur Beaubien; le sénateur G. G. Foster est présenté par Sir James Loughheed et le sénateur Pope; le sénateur Smeaton White est présenté par Sir James Loughheed et le sénateur McLennan.

Le sénateur Choquette expose le cas de G. V. Damburge qui est un soldat belge blessé, qui a été destitué de sa place dans le service de la quarantaine à l'île d'Orléans. Il n'a pu découvrir pourquoi il avait été destitué, et le Dr Martineau, le supérieur immédiat de cet homme, ne le savait pas et a déclaré

que cet homme avait prouvé sa capacité et qu'il était un des membres précieux de son personnel. Une motion demandant les documents de ce cas a été adoptée.

Sir James Loughheed propose la deuxième lecture d'un bill ratifiant le droit du ministre des Douanes de percevoir les droits sur les articles importés dans ce pays par les gouvernements provinciaux.

Le sénateur Watson dit que le ministre des Douanes avait insisté pour la perception sur les matériaux que la province du Manitoba avait importés pour le bénéfice de la production agricole.

Le sénateur Bostock s'oppose à ce que ce bill ait un effet rétroactif.

Sir James Loughheed dit que le ministre des Douanes avait toujours revendiqué le droit de percevoir les droits sur les importations des provinces. Il n'y avait eu aucune difficulté jusqu'à tout récemment, alors que quelques-uns des gouvernements provinciaux avaient commencé à importer des quantités considérables de marchandises. Le ministre des Douanes désire maintenant faire ratifier par la loi le droit qu'il réclame. Si le parlement excède son autorité les cours peuvent renverser cette loi.

La deuxième lecture est faite. A quatre heures trente cette après-midi Sir James Loughheed propose la deuxième lecture du bill 75 relatif au Service Militaire.

Il dit qu'il laissera toute discussion des détails au comité. Cependant, il désire discuter le principe contenu dans la mesure. Lors de la déclaration de la guerre le Canada s'est engagé à participer à la guerre et a levé et expédié des troupes armées en Europe. Ceci n'est pas simplement un acte du

parlement mais l'expression des sentiments du peuple entier du Canada que lorsque la Grande-Bretagne est en guerre le Canada est en guerre. A mesure que la guerre se continuait le Canada continua à lever, armer, entraîner et envoyer des unités jusqu'à ce que les cir-

Angletterre parurent justifier les constances tant au Canada qu'en Canada à lever et maintenir une armée de cinq cent mille hommes. Le gouvernement avait raison de croire que le Canada pourrait maintenir en campagne une aussi forte proportion de sa population qu'aucun autre Dominion d'Outre-

mer. En prévision de cela des troupes furent levées dont la conduite au front a écrit un des plus brillants chapitres de la guerre. On ne prévoyait pas alors que la guerre durerait aussi longtemps qu'elle paraît devoir durer. Tout effort a été fait pour lever le nombre d'hommes désiré par engagements volontaires mais le temps est arrivé où ce système devait céder le pas au système obligatoire pour lever des troupes, système que tous les pays alliés ont adopté. Il est démontré que dans certaines parties du pays et parmi certaines classes le service militaire obligatoire n'est pas populaire; mais, dit Sir James, il faut reconnaître que la gravité de la situation exigeait que les autorités du pays pressent des mesures extraordinaires pour sauver l'Etat. C'est pour reconnaître ces conditions que le bill a été présenté pour amener au service les hommes du pays qui sont d'âge convenable à servir et ont manqué de répondre à l'appel de volontaires.

Jusqu'au 31 juillet 1917, le Canada avait enrôlé 418,100 hommes, et en avait envoyé outre-mer 263,943, dont 136,400 avaient été en-

Suite à la 5ème page

NOUVELLE OFFENSIVE ALLIEE SUR LE FRONT DE L'OUEST

Les Français et les Anglais se lancent à l'attaque sur un front considérable entre la Lys et l'Yser, remportent 10 villages et un grand nombre de prisonniers anglais.

Londres, 1.— Bulletin officiel: "Nous avons pris les villages suivants: La Basseville, Steens-tracte, Bixschotte, Verlorenhoek, Frezenberg, Saint-Julien, Pilkem, Hooge, Westhoek et Hollebeke. Nous avons fait 3,500 prisonniers."

"Les opérations des alliés ont commencé hier matin dans le voisinage d'Ypres, et se contiennent avec succès toute la journée, malgré le mauvais temps. Nous avons avancé sur un front de 15 milles. A l'extrême gauche les troupes franco-anglaises ont avancé de deux milles. Ils continueront d'avancer au-delà du but fixé et prirent le village de Bixschotte."

"Au centre, les Anglais avancèrent de deux milles jusqu'à la rivière Steenbeek. Au cours de leur attaque, nos troupes ont attaqué deux puissants systèmes de défense, et ont pris d'assaut les villages de Verlorenhoek, Frezenberg, St-Julien et Pilkem et plusieurs positions bien fortifiées."

"A la droite, après avoir pris le village de Hooge et le bois du Sanctuaire, qui était leur objectif nos troupes continuèrent d'avancer, malgré une violente résistance de la part de l'ennemi, et s'emparèrent de Westhoek. Toutes les contre-attaques ont été repoussées."

"Outre les énormes pertes infligées à l'ennemi, nous avons fait plus de 3,500 prisonniers."

Quartiers généraux anglais, 1er août.— Une offensive franco-anglaise qui a été commencée hier entre la Lys et Boesinghe, avec un succès complet sur toute la ligne.

En résumé, les Anglais se sont emparés des trois premières lignes de tranchées du prince héritier de Bavière. De leur côté, les Français, entre Dixmude et Boesinghe, ont réussi à traverser les marais qui les séparaient de l'ennemi et à prendre les deux premières lignes de tranchées.

Les pertes des alliés sont très légères; les troupes sont d'un enthousiasme extraordinaire. Les troupes anglaises et françaises ont toujours été en contact. A l'est de Zillebeke et au nord, les Anglais furent arrêtés un moment par un violent feu de mitrailleuses, mais ce ne fut qu'un moment, car ils chargèrent en dépit de la grêle de plomb et enlevèrent les positions allemandes à la baïonnette.

L'un des incidents les plus frappants de la bataille est la prise du tunnel de Menin, grande fortification souterraine construite par les Allemands. La division anglaise qui devait l'attaquer avait couché à 25 verges de là dans des trous d'obus. Quand ils s'élancèrent à l'assaut protégés par leur artillerie, les Allemands prirent la fuite.

Les "tanks" ont joué un grand rôle au début de la bataille, et leur travail a été des plus efficaces. Ces monstres ont porté leurs ravages bien loin dans les lignes ennemies.

L'OPINION AMERICAINE

Les experts militaires américains voient d'un bon oeil la nouvelle offensive des alliés sur le front de l'ouest.— Elle va être un coup porté à la campagne sous-marine.

Washington, 1.— L'offensive franco-anglaise sur le flanc droit des Allemands a fait une profonde impression ici parce qu'elle est dirigée sur le point le plus faible de l'ennemi, d'après les officiers américains. Un succès entente sur tout le front belge serait une excellente réponse à la campagne sous-marine. En effet cela enlève

glaise qui promet d'être la plus considérable qu'on ait tentée jusqu'ici. Les prisonniers disent que le feu de notre artillerie a été très meurtrier et a abattu le moral des Allemands.

Durant les derniers jours, six divisions bavaroises ont été retirées du front et remplacées par des troupes fraîches parce que notre artillerie avait pour effet de démoraliser les troupes en quelques jours. En arrière de la première ligne allemande, il n'y a pas une verge carrée de terrain qui n'ait pas été un boulet.

Paris, 1.— Nos troupes ont avancé de concert avec l'armée anglaise; elles ont traversé le canal de l'Yser et infligé d'énormes pertes à l'ennemi. Elles avancèrent au-delà de leur objectif et prirent Bixschotte et Kortekerr Inn. Le champ de bataille est couvert d'Allemands. Nos pertes sont légères.

rait aux Allemands leurs principales bases d'opération dans la mer du Nord. De plus, la ligne allemande en France pourrait ensuite être prise par une attaque de flanc.

Plusieurs experts américains qui ont étudié la situation, prétendent que la droite allemande est la seule place où il soit possible d'entreprendre une attaque décisive.

Sans cela, par les attaques de front, on ne peut s'attendre à la victoire que par un affaiblissement lent et continu des forces allemandes. Combien cela prendrait-il de temps, Personne n'ose se prononcer, tous admettent cependant, que malgré la supériorité des alliés, la campagne sous-marine les a peu à peu. Plusieurs officiers croient que tous les succès allemands jusqu'à présent sont dus en grande partie au fait que les alliés ont été forcés d'accepter le genre de combat choisi par l'état-major allemand.

Quand les Allemands s'enterrèrent dans les tranchées de l'Aisne au commencement de la guerre, les alliés durent les imiter. Depuis ce temps, ce sont les Allemands qui ont choisi la façon de combattre.

Certains officiers prédisent une victoire rapide des alliés, si ceux-ci sont assez forts pour abandonner la guerre de tranchées et forcer l'ennemi à combattre en rase campagne. Les Allemands savent bien cela, et c'est une perspective qu'ils tentent d'écarter aussi longtemps que possible. Ils vont tenter de faire diversion à la grande offensive franco-anglaise en prenant eux-mêmes l'offensive aux points faibles du front des alliés. Que les alliés ne se préoccupent pas outre mesure de leurs succès partiels et qu'ils emploient toutes leurs forces disponibles pour la grande attaque de flanc qui va amener la victoire.

DANS LE MONDE SPORTIF

DEUX PROTETS SERONT DECIDES PAR L'INTERPROVINCIALE CE SOIR

Réunion orageuse en perspective.—Les magnats du circuit local ont une rude tâche en perspective.—Royal-Canadien obtiendra-t-il le gain de cause.—Joueurs suspendus ou censurés.—Il faut améliorer le sport.

La ligue Interprovinciale n'aura pas de deux décisions d'importance. Les magnats se sont déjà réunis pour discuter d'intéressantes questions, il leur faut maintenant fonder le dossier du chapeau pour trouver une solution satisfaisante à plusieurs problèmes intéressants, mais nous osons exprimer l'opinion que la séance du 1er août de l'année de grâce 1917, restera fameuse dans les annales de notre organisation. Car les directeurs doivent décider de deux décisions d'importance. Les magnats se sont déjà réunis pour discuter d'intéressantes questions, il leur faut maintenant fonder le dossier du chapeau pour trouver une solution satisfaisante à plusieurs problèmes intéressants, mais nous osons exprimer l'opinion que la séance du 1er août de l'année de grâce 1917, restera fameuse dans les annales de notre organisation.

Car d'après les livres d'Abdalla K'El Kessim, un sportsman est un homme qui sourit et se vante quelques fois, très peu, quand il gagne, et qui sourit tout en se fermant le panier quand il perd.

Il y a des gens qui croient bien fort quand ils sont vainqueurs et qui se plaignent comme des chats-huants quand ils sont rossés.

Revenons à la réunion de ce soir: la question de discipliner les joueurs turbulents viendra aussi sur la table; on sait que deux ou trois copains n'ont pas suivi avec attention les ordres de l'équipe la plus élémentaire au cours des dernières rencontres Interprovinciales.

On croit qu'il y en aura deux de censurés vertement et un troisième sera invité à faire amende honorable ou à lever le fessier au pays.

Le rideau tombe sur le sport des Rois aujourd'hui, 1er août, le sport des Rois a cessé officiellement de vivre pour la bonne raison que sans Paris, il est impossible aux clubs de se maintenir à flot.

Si Bennett eût eu du "retient bien" il n'aurait pas empiété sur les droits de René. Le Royal a protesté avec raison, mais il s'est montré un sportsman en ne causant pas des ennuis inutiles.

Un copain calcule qu'à Windsor on a parié \$2,400,000 au cours de la semaine qui vient de s'écouler.

De ce montant, le club a dû encaisser \$250,000 et n'oubliez pas les admissions, la vente des programmes, que sais-je. Les pistes ont été une véritable bonanza pour tous ceux qui y ont placé quelques bidoux.

On nous a laissé entendre que Mont-Royal ferait un profit net de \$80,000; ce n'est pas trop vilain. Les principaux intéressés sont Grant Hugh Browne, New-York; Jimmie

ATTENTION! MESSIEURS, IL Y A UN "JACK JOHNSON" DANS NOS RANGS

Un copain de l'Interprovinciale menace de balayer le pavé avec tous ceux qui osent élever la voix contre sa majesté.—Le Kaiserisme n'a jamais de place.—Quelques conseils amicaux.

Sh... Sh! amis, approchez-vous tous autour de ce husting et prétez une oreille attentive aux paroles de sagesse qui tomberont de nos lèvres! Ecoutez, la voix argentine d'un Démophile moderne qui a à cœur le bien-être de ses concitoyens et de ses amis!

Il nous est venu à l'oreille, comme cette légère brise qui berce les olives dans leur sommeil paisible, une rumeur étrange: assis au bord des flots, triste et pensif, nous grattant les piqures de maringouins, nous avons été réveillé par un bruit qui s'élevait de la grande ville.

Il paraîtrait, amis, le croirez-vous, il paraîtrait qu'un shortstop de l'Interprovinciale veut nous rosser et nous faire subir les horreurs d'une raclée magistrale. Oh! lorsque nous y songeons encore, une sueur froide... "Oh donc étiez-vous 2 En Calabre?" En Calabre! Au Parc Dupuis, lorsque nous y rêvons, une sueur froide nous perle sur la tempe, nous sentons les cheveux gris nous pousser au chignon! Donc c'est entendu, on veut nous pousser la tomate.

C'est un monsieur cherche "Billikan", l'umps sans peur et sans reproche; je vous dis que c'est grave, et l'on ne l'enchaîne pas à l'aura vite fait de cogner la "poupla" de tous les honnêtes citoyens qui n'approuvent pas ses tactiques.

Qu'il soit dit en passant que la situation se complique. Nous, se faire taper, mais quel intrus! "Ladovic", passe-moi une briquette que je me propose d'employer pour me défendre d'une attaque de flanc.

Nous ne mesurons que 5 pieds 9 pouces; voici nos dimensions: poitrine "40", bras, aux muscles, 14 pouces de circonférence; derrière, 46 pouces, tête et un fanat que je cherche un honnête homme pour me défendre d'une attaque de flanc.

Sam Holman du Parc Kempton, a l'intention d'ouvrir une réunion de 30 jours à Laprairie. La piste ouvrirait le 11 août et il n'y aurait que des paris oraux. Les autorités sont bien déterminées cependant à ce que les codes du 7 juillet ne soient pas violés.

Position des clubs dans les ligues de balle au camp. LIGUE NATIONALE. Boston 6; Chicago 9. New-York 11; Pittsburg 7. Philadelphie 6; St-Louis 3. Philadelphie 2; St-Louis 4. Brooklyn 4; Cincinnati 2.

Blue Bonnetts aurait une réunion d'automne, s'il faut en croire les rumeurs de la Métropole; il n'y aura que les épreuves du King's Plate dont les inscriptions ont été reçues il y a environ deux ans.

Position des clubs dans les ligues de balle au camp. LIGUE AMERICAINE. Chicago 2; Boston 5. Cleveland 8; Philadelphie 5. St-Louis 1; New-York 4. Détroit 8; Washington 4.

En faisant votre marché ayez égard au voisin moins riche que vous. "Tout citoyen laissant consommer plus qu'il a besoin chez lui, contribue non seulement à augmenter la cherté des vivres au détriment de gens moins riches, mais il mine notre force de résistance dans la guerre."

La femme avisée qui, assise devant son téléphone, fait avec prodigalité des commandes de vivres, sans en considérer le prix, abuse du pouvoir de l'argent, tout comme le lâche abuse de la force pour opprimer le faible.

Le Conseil de Service National du Canada, OTTAWA.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Boston prend les devants dans l'Américaine

Boston, 31— R. H. E. Chicago... 200000000— 2 7 0 Boston... 300100100— 5 13 0 Cicotte, Williams et Schalk; Leonard et Thomas.

Toronto gagne, Montréal accomplit un miracle. Toronto, 31— R. H. E. Toronto... 110140000— 7 11 0 Buffalo... 300010000— 4 3 2

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre à conduire les automobiles. Des positions sur des autos nouvelles vous attendent avec un salaire de \$100 à \$150 par mois.

ON DEMANDE. Une position comme chauffeur mécanicien, deux ans d'expérience. S'adresser à M. Ouellette, angle des rues King et St-André.

ON DEMANDE. Des dames pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires; travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés.

ON DEMANDE. Une bonne servante. S'adresser, 69 Wellington, Hull.

ON DEMANDE. Des dames pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires; travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés.

ON DEMANDE. Une bonne servante. S'adresser, 69 Wellington, Hull.

ON DEMANDE. Des dames pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires; travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés.

ON DEMANDE. Une bonne servante. S'adresser, 69 Wellington, Hull.

ON DEMANDE. Des dames pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires; travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés.

ON DEMANDE. Une bonne servante. S'adresser, 69 Wellington, Hull.

ON DEMANDE. Des dames pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires; travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés.

IL REÇOIT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE SUBSTANTIELLE

Un homme de Toronto prétend qu'il peut maintenant faire plus de travail que jamais auparavant et il croit de son devoir de faire savoir à tous ce que le remède Tanlac a fait pour lui.

"Je crois qu'il appartient à toute personne ayant bénéficié des effets merveilleux d'un remède tel que Tanlac, de le faire savoir à ses semblables, et c'est là le motif qui m'anime" disait en terminant son entrevue M. Herbert C. Eddie, domicilié 34 rue Alexandra, Toronto, et à l'emploi de la Cie Massey-Harris. Ce M. Eddie est un ancien architecte qui fut obligé d'abandonner sa profession pour cause de mauvaise vue.

"J'étais dans une condition très critique," nous déclara M. Eddie, "ayant souffert tout l'hiver d'indigestions nombreuses et de pesanteur de foie. Il me fut toujours impossible de trouver un remède capable de me soulager et j'allais toujours de mal en pis. Le matin, à mon réveil, sur un fort lit, j'avais travaillé quelque peu fort la veille, je ressentais des douleurs atroces dans les reins, et particulièrement dans les reins, et j'étais malade et souvent même je demeurais des heures entières éveillée, songeant à ma maladie et à ses suites; pendant tout le jour j'étais las et triste et je me traînais difficilement pendant la nuit. Je me sentais gonflé et chaque repas, je souffrais énormément par suite du refus d'activité des reins, ce qui me forçait à prendre continuellement une médecine quelconque. S'il m'arrivait de me pencher, de suite je me sentais étourdi et ma vue s'obscurcissait, tant et si bien que j'étais devenu presque impotent, inhabile à l'ouvrage, et c'est ce qui me tenait sur pied. Je me décidai enfin à essayer Tanlac, car j'avais lu beaucoup de bonnes choses dans les journaux concernant ce remède. Eh bien! à peine en avais-je pris pendant quelques jours que déjà je me sentais mieux et plus fort, et ma condition s'était tellement améliorée quand j'eus fini la première bouteille que j'en achetai une autre. Cette deuxième bouteille terminée, je fus des plus heureux de constater que mes maux de tête avaient disparu; mes reins se portaient mieux, mon système nerveux était en meilleur état et je me sentais en général tout autre que auparavant. Il me fut possible alors de manger quoi que ce fut sans crainte d'une indigestion, j'étais toujours frais et dispos et j'étais capable d'accomplir ma besogne quotidienne avec la plus grande facilité possible.

"Je travaille à tant la pièce à l'usine, et la semaine dernière j'ai pu me retirer seize piastres (\$16) de plus que le plus fort salaire jamais retiré, et cela est dû simplement au fait que Tanlac a décapé mes forces et m'a remis en état de donner le maximum de mes capacités. Les effets de Tanlac sont merveilleux et ils se sont faits ressentir chez moi avec une promptitude et une efficacité vraiment surprenantes. Je dois ma guérison à ce remède et je le recommanderais tout ma vie autant qu'il m'en sera possible de le faire."

Tanlac, le remède prodigieux qui a accompli des choses si étonnantes dans le cas de M. Eddie, est vendu dans la ville d'Ottawa par MM. Allen & Co. chrane et par une agence régulière établie dans chaque ville de la province d'Ontario. (Recl.)

Je n'ai pas besoin que tu sois vainqueur, mais que tu fasses ton possible.

Articles en Caoutchouc. Nous avons toujours en mains tout ce qui se fabrique en caoutchouc et dont vous pouvez avoir besoin pour le foyer ou la chambre de malade. Nous nous procurons toujours ce qu'il y a de mieux, nous en avons en quantités et nous garantissons nos marchandises.

J. J. Rochester Limited. Rues Sussex et Rideau. Tél. R. 3535. La plus belle pharmacie du Canada.

CARTES D'AFFAIRES. N. Poirier & Fils. Entrepreneurs-Généralistes. 193, rue Cathcart - Ottawa. Tél. Bideau 2011. 9-5-17-3.

D. Emond. Ferblantier. Faites réparer vos fournaises avant l'automne. 28, Beechwood, Clarkstown. Tél. Bideau 3361. 20-7-17-3m.

Cheveux et Perruques. Mesdames, Mesdemoiselles, Je garantis qu'avec les peignes de vos cheveux, je peux vous faire de magnifiques tresses pour \$1.50, sous le plus court délai.

Bois et Charbon à Vendre. Nous pouvons vous livrer du bois vert (green blocks) dans un court délai. \$2.25 la charge dans la basse-ville. JOS DOLAN, 135, rue Chapel. Tél. Bideau 1905. 24-7-17-3m.

La Cie Gauthier, Ltée. Entrepreneurs de pompes funèbres et embumeurs. Service d'ambulance et voitures privées. 259 rue St-Patrice. Tél. R. 804. 20-3-14.

C. R. Lafrenière. Docteur Optométriste et Opticien. Examen de la vue gratis. Tout ouvrage est fait à notre atelier. Heures de bureau, 9 a.m. à 8 p.m., tous les jours. Engagements par téléphone: R. 3538. 290 RUE DALHOUSIE. 80-5-17-3.

Nouvelle Compagnie Électrique. OMER COUSINEAU, Gérant. Tél. R. 1530. 259 rue Dalhousie. Eventails électriques à louer, à raison de \$1. par semaine, à toute personne malade ou autre. La réparation des fers, des éventails et de tous autres appareils électriques est notre spécialité et nos prix sont des plus minimes. 25-5-17-3m.

New-York Life Insurance Company. Pour renseignements concernant l'Assurance-vie, consultez P. O. THERIAULT. 103, AVE. HOTEL-DE-VILLE, HULL. Tél. Queen 7470. 1-5-17-3.

E. Mirault & Fils. Buvez les liqueurs MIR-O-PURE. Au détail par toute la ville. 75c la caisse de 2 douzaines. Cidre de pommes, 5c la bouteille, ou 75c la caisse, partout. Eau MIR-O-PURE, 5 gal., 30c. 317, RUE BIDEAU. 15-5-17-3.

Mme de La Mirande. Dermatologiste Breveté. Poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique. 256, rue Bank. Tél. Queen 5646. 4-6-17-3.

J. B. Arial. Ferblantier, Plombier, Couvreur. Installation d'appareils de chauffage. 160, rue Water, Ottawa. Tél. Bideau 1216. 25-9-16-17.

Dr A. I. Telmosse, M.V., 120 rue York, Ottawa, Ont.—Rideau 1632. Dr W. L. Caron, M.V., Médaille de Laval, 158, Champlain, Hull, Qué., Q. 1069.

Docteurs Telmosse & Caron. Médecins-Vétérinaires. Spécialité Consultations par maille. Chirurgie: Médecine canine. 879-17-3m.

Dr Ernest Couture. Médecin-Chirurgien. Tél. R. 2041. 691, rue St-Patrice. A Hull: Tél. Queen 4224. 3-5-17-2.

Dr F. X. Valade. Tél. Rideau 1262. 142, rue St-Patrice. Spécialités: Maladies de matrice traitées sans opérations, lorsque possible. Maladies des enfants, de la peau et secrètes. Consultations: 2 à 4 p.m. Soir, 7 à 8. 23-7-17-3.

Aug. Lemieux, C.E. Avocat pour Ontario et Québec. 30, rue Rideau Ottawa, Ont. Tél. Bideau 2717. 1-11-16-19.

Belcourt, Ritchie, Chevrier & Leduc. Avocats, Procureurs et Notaires pour Ontario. Belcourt, Chevrier & Leduc. Avocats pour Québec. ARGENT A PRETER. Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont. Tél. Queen 593-504. 1-11-16-19.

Séguin & Sauvé. Successeurs de Vincent et Séguin. AVOCATS et NOTAIRES. ARGENT A PRETER. Etude: 18 RUE BIDEAU, Edifice de La Banque Nationale. Tél. Q. 1111. 1-11-16-19.

Alfred E. Lussier. Avocat, Notaire Public. Commissaire pour l'Ontario et Québec. ARGENT A PRETER. Edifice Matthews. 91, rue Rideau. Angle de la rue Mosgrove, Ottawa. Tél. Rideau 756. 13-4-17-4.

Labelle & Guertin. J. P. Labelle, E.A. Waldé Gaertin. AVOCATS et NOTAIRES. Edifice Plaza. 45 rue Rideau. Téléphone Bideau 2404. Bureau à Alexandria tous les samedis et à Casselman tous les lundis. 19-3-17-19.

J. Noël Beauchamp, B.O.L. AVOCAT ET PROCUREUR. 163, rue Principale Hull, Qué. 27-7-17-3m.

Dr R. Chevrier. 168, AVENUE DALY. Spécialité: Chirurgie Abdominale. Heures de bureau: 9 à 4 p.m. Tél. Bideau 796. 27-17-3.

Dr Gaston Morin. Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours. 7 à 9 p.m., mardi, jeudi et samedi. A Hull, 5 à 9 p.m., lundi, mercredi et vendredi. 105, RUE BIDEAU, OTTAWA. Tél. Bideau 849. 1-5-17-3.

Dr J. Lorenzo Lamy. Médecin-Chirurgien. Heures de consultation: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m. 169 RUE ST-PATRICE, TEL. R. 9686. 1-4-17-4m.



En faisant votre marché ayez égard au voisin moins riche que vous.

"Tout citoyen laissant consommer plus qu'il a besoin chez lui, contribue non seulement à augmenter la cherté des vivres au détriment de gens moins riches, mais il mine notre force de résistance dans la guerre."

La femme avisée qui, assise devant son téléphone, fait avec prodigalité des commandes de vivres, sans en considérer le prix, abuse du pouvoir de l'argent, tout comme le lâche abuse de la force pour opprimer le faible.

Les achats à profusion par des gens qui en ont les moyens, concurrentiellement avec le gaspillage dans certaines cuisines et les excès de table, doivent inévitablement entraîner d'inutiles privations pour ceux que gênent les prix surélevés, et même la faim pour de plus pauvres.

Les certificats d'épargne de Guerre sont émis en valeurs de \$25, \$50 et \$100 et sont remboursables au pair dans trois ans. Ils coûtent \$21.50, \$43 et \$86 respectivement et rendent 5% d'intérêt. Chacun peut les acquérir en toute Banque, ou dans les bureaux de mandat-postal.

Le Conseil de Service National du Canada, OTTAWA.

La seconde lecture proposée au sénat

Suite de la 5ème page A LA CHAMBRE Au commencement de la séance, sir Thomas White annonce qu'il fera demain une déclaration au sujet de la politique que le gouvernement entend prendre à propos des chemins de fer et de l'appui financier qu'il entend leur donner; le ministre en profitera pour donner un aperçu sur la situation des chemins de fer au Canada.

Le premier ministre dit que le rapport promis sur l'interdiction du livre d'Arthur Mee, "The Fiddlers", se fait attendre, parce que le gouvernement a demandé des renseignements en Angleterre sur plusieurs faits parus dans le livre mis à la censure et se rapportant à la force expéditionnaire canadienne. Le rapport sera déposé sur la table de la Chambre le plus tôt possible.

Sir Georges Foster lit ensuite une lettre qui lui a été adressée par sir Joseph Flavelle au sujet de la déclaration de M. Kye, hier, au cours d'un discours sur le rapport O'Connor. Sir Flavelle déclare que la déclaration de M. Kye voudrait insinuer que le président de la Commission Impériale des Munitions aurait profité de sa position pour obtenir un traitement de faveur auprès du département de l'Amirauté. Sir Flavelle déclare que la Cie William Davies a un contrat avec les autorités impériales. La compagnie doit expédier chaque semaine une quantité fixe de bacon. Le gouvernement anglais doit voir à l'accomplissement du contrat. Cependant, il est souvent arrivé que, à cause du manque de vaisseaux et du grand nombre de munitions à charger, le bacon ne pouvait être expédié.

A ce moment, l'orateur de la Chambre se lève et dit qu'après avoir consulté Bourinot, il est obligé de déclarer que sir Georges Foster a enfreint les règles parlementaires qui ne permettent pas de lire en Chambre une communication d'une personne ne faisant pas partie de la Chambre, quand cette communication touche à un ministre ou à un député. L'honorable M. Rhodes dit qu'il verra à ce que la lettre ne paraisse pas dans le Hansard.

Sir Georges Foster se dit absolument confus d'avoir enfreint les règles parlementaires, mais qu'il venait de recevoir la lettre de sir Joseph Flavelle. M. Turriff, d'Assiniboine, parle ensuite de l'envoi des colis aux prisonniers canadiens en Allemagne. Il se demande pourquoi le gouvernement canadien a interdit l'expédition de ces colis. On a déclaré que la Croix-Rouge Canadienne s'occuperait d'envoyer aux soldats prisonniers tout ce dont ils auraient besoin, mais on s'est plaint de la mauvaise qualité des produits expédiés par la Croix-Rouge. De nombreuses plaintes se font entendre de tous les coins du pays à ce sujet.

Le ministre de la Milice, sir Edward Kemp, répond que la Croix-Rouge Canadienne expédie aux prisonniers de guerre tout ce qu'il leur faut, et que les colis de cette société réussissent mieux à se rendre que les colis envoyés par des particuliers. Ces colis venant de la Croix-Rouge ne soulèvent aucun soupçon de la part des autorités allemandes. D'ailleurs, de nouvelles mesures seront prises bientôt car il est maintenant connu que les autorités allemandes font parvenir sans retard les colis adressés aux prisonniers de guerre.

M. Marcell, de Bonaventure, demande au ministre de la Milice s'il y a des prisonniers de guerre canadiens qui ont été renvoyés au Canada. Le ministre répond que oui, car il ne voit pas pourquoi les mêmes arrangements faits avec les autres nations bellicistes n'auraient pas été appliqués aux prisonniers de guerre canadiens. Sir Edward Kemp ne connaît pas le nombre des prisonniers revenus.

A M. Turriff qui déclare savoir que les soldats canadiens doivent payer pour les colis qu'on leur adresse, le ministre de la Milice répond qu'il ne le pense pas. Sir Robert Borden déclare que sir Georges Perley a reçu les ordres nécessaires pour veiller à ce que les prisonniers de guerre ne manquent de rien. Le premier ministre fait en passant des compliments à la Croix-Rouge Canadienne.

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides et des crédits au ministère de la Milice. M. Macdonald, de Pictou, attire l'attention de la Chambre sur le rapport Bruce mettant à jour la situation dans les hôpitaux canadiens, et dans le service médical canadien en général. Le rapport du Dr Bruce prouve que les médecins chargés d'examiner les recrues ne font pas leur devoir puisque 56 pour cent des soldats canadiens réformés en Angleterre ne sont jamais allés au front.

Ni le Dr Baptie, ni le général Jones n'ont démenti ces déclarations du Dr Bruce. Lorsque sir Georges Perley a nommé une commission chargée d'examiner les rapports du général Jones et du Dr Bruce, le ministre d'outre-mer n'a pas laissé le Dr Bruce assister aux séances de cette Commission. Le Dr Bruce avait pourtant de nouvelles déclarations à faire sur la situation dans les hôpitaux canadiens.

M. Macdonald trouve que le choix du Dr Baptie pour présider la commission chargée d'examiner le rapport du Dr Bruce n'avait pas été heureux puisque c'est ce même homme qui était à la tête de la Commission du Service Médical pour la Mésopotamie. On sait le scandale produit par la découverte du flasco médical pendant la campagne de Mésopotamie. Le Dr Baptie a été publiquement blâmé par le parlement anglais.

Le député de Pictou trouve étrange que la réponse du Dr Bruce à sir William Baptie ait été cachée par le gouvernement depuis trois mois. Les députés auraient dû avoir connaissance de ce rapport dès son apparition. Le Dr Bruce avait fait quatorze recommandations; le général Jones s'accorde sur douze de ces recommandations. Le Dr Baptie arrive qui déclare que les deux sont à côtés des faits. Cependant tous s'accordent pour dire que les soldats canadiens devraient être soignés dans les hôpitaux canadiens par des gardes-malades canadiens.

M. Macdonald condamne l'entrée

LE SEUL REMEDE QUI L'AIT GUERIE

De nouveau "Fruit-a-tives" prouve ses Propriétés.

ROCHON, P. Q., 2 Mars 1915 "J'ai pris "Fruit-a-tives" et j'en ai retiré des effets merveilleux. J'ai souffert, pendant des années, de rhumatisme, et du retour de l'âge, et j'ai pris toutes sortes de remèdes imaginables, mais sans résultats. J'ai essayé "Fruit-a-tives", et c'est le seul remède qui m'ait réellement guéri.

Je suis maintenant parfaitement bien et n'ai plus de rhumatisme, et toutes mes douleurs tourmentantes sont disparues. J'espère que toutes les personnes essaieront "Fruit-a-tives".

MDE, ISALIE ROCHON. 50c. La boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez toutes pharmacies ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

en scène du ministre outre-mer de la Milice dans des questions qui ont déjà été décidées par le gouvernement canadien. Il termine en déclarant qu'il est inutile de s'occuper du rapport du Dr Baptie après le scandale de Mésopotamie et que le peuple doit être mis au courant des rapports Bruce.

Le ministre de la Milice répond que dans une armée de 400,000 hommes il est difficile qu'il n'y ait pas un certain malaise dans le service médical, surtout si l'on tient compte de l'inexpérience et de la négligence qui viennent tout le temps entraver le travail de nouvelles organisations. Il y a un progrès depuis un certain temps. En effet, sur 1,680 soldats qui ont été envoyés en Angleterre le 20 mai, cinq seulement ont été réformés par les autorités médicales anglaises.

Quant au scandale de Mésopotamie, il prouve que l'Angleterre comme le Canada n'a pas rencontré que des succès dans l'organisation de son service médical. Sir Edward Kemp défend en terminant le ministre outre-mer contre les attaques de M. Macdonald.

M. Sinclair trouve que le gouvernement n'a pas grande confiance dans les fonctionnaires qu'il a nommés puisque depuis le commencement de la guerre il y a eu enquétes sur enquêtes, afin d'empêcher le public et lui cacher la vérité.

Le premier ministre déclare que le premier rapport Bruce avait soulevé de vives critiques. C'est pourquoi le gouvernement a demandé au Dr Baptie de faire une nouvelle enquête. Sir Robert Borden déclare que M. Baptie n'était que le président d'une commission composée d'éminents docteurs-officiers canadiens. Le premier ministre rappelle ensuite qu'il a lui-même visité les hôpitaux canadiens en Angleterre et en France et qu'il n'a rien vu de répréhensible. Au contraire il a pu remarquer que les hôpitaux étaient bien aménagés et les blessés soignés avec grande attention.

M. Paré admet que le corps médical canadien est considéré comme un des meilleurs. Mais pourquoi ce secret autour du second rapport du Dr Bruce? Le général Baptie peut être une autorité médicale n'empêche qu'il a été blâmé publiquement par le Parlement anglais.

Sir Robert Borden fait remarquer

que le Dr Bruce n'avait pas été nommé par un arrêté en conseil, mais simplement par le ministre de la Milice (alors sir Sam Hughes). Depuis un nouveau ministre a été nommé. C'est ce qui explique qu'un nouveau rapport ait été demandé. Le premier ministre déclare que le deuxième rapport du Dr Bruce est simplement un commentaire du rapport Baptie, et qu'il est actuellement entre les mains de sir Georges Perley, en Angleterre. Il ajoute que certains points du rapport Bruce pourraient en empêcher la publication.

M. Oliver demande la publication immédiate du rapport Bruce qui est déjà paru en Angleterre et répandu dans le Royaume-Uni. Le député d'Edmonton rappelle que le Dr Bruce avait été nommé par sir Sam Hughes qui était convaincu que le service médical canadien avait besoin d'une réorganisation.

M. Macdonald demande au ministre de la Milice pourquoi il n'a pas déposé sur la table de la Chambre le rapport du Dr Bruce dès sa réception. Le ministre répond qu'il ne voulait pas aller contre les ordres du premier ministre.

L'honorable Charles Murphy trouve ridicule le mystère qui entoure le rapport du Dr Bruce qui devrait être depuis longtemps rendu public. Il est évident que le gouvernement veut cacher ce rapport qui doit faire certainement des révélations intéressantes. Le député de Russell montre ensuite les contradictions flagrantes entre les déclarations du premier ministre et celles du ministre de la Milice. L'un dit que sir Georges Perley a entre les mains le rapport du Dr Bruce et l'autre n'en est pas sûr.

Pour montrer l'incurie des médecins chargés d'examiner les recrues aptes ou non au service actif, l'honorable Frank Oliver cite des cas cocasses; ainsi on a admis dans la force expéditionnaire un individu qui, mesurant cinq pieds deux pouces seulement, pesait 215 livres; un autre à qui il manquait plusieurs orteils a été admis sans difficulté et les médecins ne se sont pas aperçus qu'une autre recrue avait un oeil de verre. Ces faits sont de ceux qui discréditent un service médical.

M. Boulay, de Rimouski, attire l'attention du gouvernement et du ministre de la Milice sur le fait que les soldats qui traversent la province de Québec se conduisent comme des brutes sur les trains et que les conducteurs et les serre-freins passent leur temps à faire rapport à leurs chefs, rapports qui sont ignorés des compagnies.

A un député orangiste qui déclare que M. Boulay insulte les nobles défenseurs de la patrie, le député de Rimouski répond qu'il faut se rendre à l'évidence des faits, que tous ne se conduisent pas comme des brutes, mais beaucoup.

M. Edwards y va de sa petite allusion méchante contre les étudiants du Laval. M. Boulay lui rétorque que toute comparaison n'était possible entre les soldats mentionnés et les étudiants du Laval.

Plusieurs députés libéraux critiquent fortement l'administration du ministre de la Milice dont les crédits ne peuvent se voter que très lentement.

OFFRES SPECIALES D'AUTO-MOBILES.

\$1,500—Reo nouveau genre, 6 cylindres, contient 7 passagers, modèle 1917. On vient de le recevoir de la fabrique. Pourvu des améliorations modernes. \$1,100—Limousine Dodge, modèle 1916, couvertures détachables pour l'été et l'hiver. Genre très nouveau. \$650—Studebaker, contient 7 passagers, engin mis en mouvement par l'électricité, en parfaite condition, nouvellement peinturé et verni. Cet automobile ferait un très beau char de famille. \$325—Reo, contient 5 passagers, modèle 1912, nouvellement peinturé et verni. \$375—Jackson, contient 5 passagers, en bonne condition, nouvellement peinturé et verni. \$200—Reo, contient 5 passagers, modèle 1911, on peut très bien s'en servir comme camion-automobile. Adressez-vous à Alphonse Langelier, 312, rue Wellington ou par téléphone à Queen 1928.

EN ROUTE POUR MONTREAL

L'inauguration du nouveau service de trains sur le petit réseau du Canadien Pacifique à Montréal, est grandement appréciée par les voyageurs entre la "Capitale" et la "Métropole". Le train de 7.20 a.m., avec son char-buffet-librairie-observation-salon, et carrosses, ainsi que le train de 6.45 p.m., avec son char-buffet-salon, partant tous les deux de la gare Centrale pour Montréal, deviennent de plus en plus populaires. Le premier arrive à Montréal à 10.20 a.m., avant la chaleur du jour et le deuxième arrive à la gare Windsor, à Montréal, à 10.15 p.m., le voyage se faisant à la fraîcheur du soir. De plus, il y a le train de 5.00 a.m. et de 8.45 a.m., tous les jours, ainsi que le train rapide de 4.00 p.m., qui arrive à Montréal à 7.00 p.m., les jours de la semaine excepté le dimanche. Tous ces trains comportent un équipement de chais-fumeurs et chais-buffet-librairie-observation et chais.

Amoindrissez Le Péril Du Feu

en vous servant des allumettes d'EDDY qui s'éteignent d'elles-mêmes. EDDY est le seul fabricant canadien qui produit ces allumettes chimiques. Elles ont été trempées dans une composition liquide qui rend le bois "mort" aussitôt après avoir été allumé et éteint. Remarquez les mots: "Qui s'éteignent d'elles-mêmes" sur la boîte.

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

"LE FOYER DU VICTROLA" JOHN RAPER PIANO Co. 179 Rue Sparks Téléphone Q. 1322 et Q. 943 Nous avons l'assortiment le plus complet de tout l'est de la province en fait de Victrolas et de disques. Nos clients ont toujours à leur disposition 12 salons à l'acoustique parfait et d'une fraîcheur recherchée en ces temps chauds. Nous vous réservons un accueil des plus chaleureux.

ABONNEZ-VOUS AU "DROIT"

JEUDI chez REA La Journée à \$4.98 dans le Rayon des Costumes Toute femme quelque peu active ne laissera pas passer cette opportunité qui lui est offerte de remplir à nouveau sa garde-robe pour une bagatelle de dépense qui ne paraîtra pas dans son budget. Costumes tailleur valant jusqu'à \$18. pour \$4.98. Costumes lavables valant jusqu'à \$10. pour \$4.98. Des valeurs étonnantes seront offertes dans cet assortiment et pour cette modique somme. Quelques-uns sont carreaux et d'autres d'un bleu-marin foncé. Costumes lavables de deux morceaux, très élégants et de saison, faits de tissus lavables dans les genres les plus unis ou avec dessins de fantaisie.

Broches à cheveux de 15c la boîte pour 5c 250 boîtes de broches à cheveux en cellulose, recourbées et montées sur ambre. Régulier 15c la boîte; 5c jeudi seulement. Résilles (net pour cheveux) en vrais cheveux 20 douzaines de grandes résilles avec bord élastique; couleurs: blond, brun, noir et blanc. Nous les vendons ordinairement 15c et 25c chacune, jeudi. 6 POUR 25c (Rez-de-Chaussée) Une Vente de Papeterie qui vous fera Economiser Valeur de 75c, pour 50c 100 boîtes de papier à lettre et enveloppes de première qualité, contenant chacune 24 feuilles de papier et 24 enveloppes; nous les avons dans 3 formes et grandeurs différentes et dans les nuances les plus délicates. Prix rég. 75c la boîte; 50c jeudi, chacune. 25 boîtes d'enveloppes Avec intérieur bien pour usage commercial; 25 dans une boîte. Prix rég. 10c; la boîte; 5c jeudi, chacune.

Souliers d'hommes, réguliers \$5 et \$6 pour \$3.49 (Il nous est absolument impossible de les acheter du manufacturier aujourd'hui pour ce prix.) Ce sont tous des souliers à la mode, jaunes ou noirs, mais il est des grands-deurs qui manquent. Vous pouvez les porter pendant plusieurs semaines et être et pendant toute la saison chaude l'an prochain, alors que tous les articles de cuir auront atteint un prix plus élevé. Soyez prévoyant et faites demain un bon placement, tant au point de vue du confort immédiat que de l'économie pour l'année prochaine. Tous les souliers dans notre magasin seront vendus demain, à \$3.49 la paire. (Troisième Etage)

Votre choix parmi 600 articles de Bijouterie au prix ridicule de 25c et vous aurez une valeur de 50c à \$3.00. Voici en détail ce que contient cet assortiment que les clients qui nous visitent à bonne heure pourront enlever pour 25c chacune: Épingles d'ornement souvenirs en émail—épingles unies—boutons de manchettes—régences (fo) en argent sterling—épingles à ceinture—épingles de fantaisie—épingles unies en or plaqué—colliers de perles—pendants d'oreilles—et plusieurs autres nouveautés. Aucun prix aussi bas n'a encore été placé sur des marchandises de cette qualité. (Rez-de-Chaussée) Sacoches sacrificées au prix coutant Plusieurs de ces sacoches que nous mettons en vente pour demain (jeudi) sont offertes à un prix qui ne couvrirait même pas le coût de leur fabrication à l'heure actuelle. Ces sacoches et ces bourses à combinaison de chaînettes sont faites de cuir noir ou de couleur, dans les genres les plus à la mode. Valeurs jusqu'à \$2.50 95c Sacoches pour jeunes filles; des valeurs de 39c, 50c et 60c, pour 25c Un assortiment de sacoches de tous genres, faites de soie unie ou de fantaisie, ainsi que de cuir. Chaque sacoches contient un miroir. (Rez-de-Chaussée) Tondeuses à Gazon à Prix Réduits Ces tondeuses à gazon sont de toute première qualité et de les acheter même à un son meilleur marché que le prix ordinaire est une occasion que toute personne désirant une bonne tondeuse à gazon ne peut laisser passer sans en profiter. Régulier \$5.00, pour ... \$4.00 Régulier \$5.50, pour ... \$4.40 Régulier \$6.00, pour ... \$4.80 Régulier \$6.50, pour ... \$5.20 (Sous-Sol) Chez REA

LINDSAYS APPORTEZ UN GRAFONOLA COLUMBIA à votre campement ou à votre maison d'été et vous pourrez ainsi passer de joyeuses vacances. Prix de \$21.00 à \$475.00 Disques Columbia 10 pouces, doubles 85c 12 pouces, doubles \$1.25 Demandez notre catalogue comprenant tous les nouveaux disques de chansons et de danses populaires. Nous avons un choix abondant de chansons comiques, musique d'orchestre et de fanfare, musique sacrée et d'opéra. Genre No 21 avec casier à disques et 6 disques doubles, \$41.10 Sans casier à disques, \$26.10 Conditions de paiements très avantageuses Genre No 65 avec 12 disques doubles, \$75.20 Conditions: \$10 comptant Balance, \$5 par mois G.W. LINDSAY LIMITED 189 Sparks St. Pianos WE SELL EVERYTHING MUSICAL Représentants de Steinway & Sons, Heintzman & Co., Nordheimer. Pianos et pianos automatiques Lindsay. Musique en rouleaux.

NOUVELLES DE HULL

ACCIDENTS

Un ancien citoyen de Hull a été victime d'un accident, hier, à Ottawa. M. Régis Trudel, autrefois de la rue St-Henri, en descendant de tramway, hier soir, vers 5.30 heures, sur la rue Broad, fut précipité violemment sur le pavé. On dit que le tramway n'était pas tout à fait arrêté et M. Trudel, qui est un soldat de retour du front, a une jambe qui est encore faible. C'est ce qui explique l'accident. On l'emporta immédiatement dans l'une des maisons voisines, où il reçut les premiers soins. Un peu plus tard on le transporta chez lui.

ASSEMBLEES

Judi soir, à la salle Bélanger, assemblée des Forestiers Canadiens à l'heure ordinaire. Ce soir, à huit heures, à la salle Charbonneau, angle des rues Victoria et Maisonneuve, aura lieu une grande assemblée anticonscriptionniste. L'assemblée est convoquée par ordre de M. A. Gauthier, organisateur de la ligue anticonscriptionniste de Hull. Rendez-vous en foule.

FETE CHAMPETRE

C'est dimanche prochain que commenceront nos grandes fêtes champêtres qui doivent durer une semaine. N'oublions pas qu'il y aura de la musique, du chant, des amusements pour tous les goûts, et jusqu'à des vues animées en plein air, chose que l'on ne voit pas tous les jours. N'oublions pas non plus, que c'est en faveur d'une bonne oeuvre. Nous aurons ainsi l'occasion de nous réjouir en faisant le bien.

DECES

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Blais, âgé de 75 ans, décédé hier à l'hospice Saint-Charles.

A QUI L'UNIFORME?

La ville de Hull, d'après sa charte, a le pouvoir de monter et d'habiller un corps d'agents de police. Une fois habillés, M. les agents de la paix, sont-ils les propriétaires de leur uniforme? C'est là la question. Il y a quelque temps, un agent était remercié de ses services. Il voulut sans doute

conserver au moins un souvenir de son ancienne puissance et garda l'uniforme. Le chef de police réclama l'habit constabulaire. L'ex-agent de la paix refusa net. Le chef rapporta la chose au comité, le comité la rapporta au conseil, le conseil mit la chose entre les mains de l'aviseur légal de la cité. Plusieurs s'attendent que la question de l'uniforme ira jusqu'au Conseil Privé.

Il paraît qu'autrefois les autorités de la ville n'avaient pas tant de déférence pour leurs ex-serviteurs, un ex-chef avant reçu la visite de la "patrouille" pour avoir à remettre son costume officiel le jour même qu'il abandonnait ses fonctions.

JOYEUSE FETE

Les amis de Mlle Desjardins lui ont fait une jolie fête chez Mme Perreault, 40, Notre-Dame, Ottawa. Une jolie adresse fut lue à l'héroïne par M. Ovide Desjardins, et un superbe cadeau fut présenté par Mlle Delisca Carrière. Les organisateurs de la fête étaient M. Wilfrid Desjardins et Mlle Yvonne Hotte. On s'amusa ferme et tous ceux qui ont pris part à cette soirée en garderont un précieux souvenir.

MARCHE GENERAL

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec a obtenu les prix suivants pour la semaine du 21 juillet.

Beurre
Pastorisé, 36 1/4; No 1, 36c; No 2, 35 1/2c. Marché plus ferme. La concurrence entre les marchands de provisions qui veulent faire leurs approvisionnements a été la cause de la hausse de cette semaine.

Arrivages du 1er mai jusqu'à date 154,305 boîtes; date correspondante 1916: 185,914 boîtes.

Fromage
Blanc No 1, 21 1/4c; Coloré No 1, 21 1/4c; Blanc No 2, 20 3/4c; Coloré No 2, 20 3/4c; Blanc No 3, 20 1/4c; Coloré No 3, 20 1/4c.

Marché plus faible. Quoique les prix payés par la commission restent les mêmes, les retards considérables dans l'expédition entraînent des frais additionnels pour les marchands qui ont été forcés de réduire les prix payés aux producteurs.

Arrivages du 1er mai jusqu'à date: 714,040 boîtes; date correspondante 1916: 883,184 boîtes.

Veaux engraisés au lait
No 1, 19c; No 2, 18c; No 3, 16c. Marché très ferme.

Moutons abattus
No 1, 17c; No 2, 16c; No 3, 14c. Marché ferme.

Boeuf abattu
Bovillons: No 1, 15 1/4c; No 2, 14 1/4c; No 3, 13c. Taures: No 1, 14 1/4c; No 2, 13 1/4c; No 3, 12 1/4c. Vaches: No 1, 14c; No 2, 13 1/2c; No 3, 12 1/2c. Marché très ferme.

Peaux
Peaux de vaches ou taures, 21c la livre. Peaux de taureaux, 20c la livre. Peaux de moutons, \$3.25 à \$4.00 chacune. Peaux de veaux de champs, 25c la livre. Peaux de veaux engraisés au lait, 40c la livre. Peaux de veaux engraisés au lait pesant moins de 5 livres, 38c la livre. Peaux de chevaux, \$6.50 à \$7.50 chacune, suivant la grandeur.

Marché ferme et plutôt à la hausse, surtout pour les peaux de veaux.

Oeufs
Strictement frais, 37c; No 1, 33c. (Livré à Montréal).
Marché ferme surtout pour les oeufs frais qui sont rares.

Arrivages du 1er mai jusqu'à date: 168,870 caisses, date correspondante 1916: 237,500 caisses.

Miel
Miel en rayons: Blanc No 1, 14 1/2c; No 2 (ou ambré No 1), 13 1/2c; Brun No 1, 12c; No 2, 11c.

Miel extrait: Blanc No 1, 12c; No 2 (ou ambré No 1), 11c; Brun No 1, 11c; No 2, 10c.

Marché stationnaire.

Sirope d'érable
No 1, \$1.45; No 2, \$1.30; No 3, \$1.20.

Sucre d'érable
No 1, 13 1/2c; No 2, 12 1/2c; No 3, 12c. Marché assez ferme, quoique la demande ne soit pas très forte.

Fèves
Blanches: No 1, 15c la livre; No 2, 14c la livre; No 3, 13c la livre.
Blanches tachées de jaune, No 1, 13c la livre.
Jaunes No 1, 13c la livre.
La demande est très limitée dans le moment.

Volailles vivantes
Poulets: No 1, 32c; No 2, 30c; No 3, 28c.
Poules: No 1, 24c; No 2, 22c; No 3, 19c.
Dindes No 1, 21c. Oies No 1, 12c. Coqs, 14c. Canards No 1, 23c; No 2, 21c. Marché plus ferme.

Laine
No 1, lavée, 75c la livre; non lavée, 62c la livre. No 2, lavée, 72c la livre; non lavée, 60c la livre; No 3, non lavée, 57c la livre.
Marché stationnaire.

UNE RIPOSTE DE M. MARTIN

Montréal, 31.—M. H. B. Price, l'un des plus gros agents d'immobilier des Etats-Unis, habitant à Red Bank, New Jersey, écrit au maire, en substance, la lettre suivante:
"A Saint-Eustache, le 23 juillet, vous avez dit que Sir Wilfrid Laurier obtiendrait une majorité dans toutes les provinces. J'offre de vous parier \$50,000 que je déposerai à la banque de Montréal, que Sir Wilfrid n'aura pas une majorité dans toutes les provinces. Déposez \$40,000 ou \$80,000 si vous le voulez et moi, je vais mettre \$100,000 contre vous. J'irai à Montréal quand vous le voudrez."
A ceci, le maire répondit:
"Je n'ai ni \$40,000 ni \$80,000 à parier sur une élection et si je l'avais, dans les circonstances je les emploierais dans un but plus patriotique et plus intelligent."
Cette guerre a créé bien des misères dans nos pays, pour un grand nombre de nos citoyens, pour d'autres, dans mon pays et aux Etats-Unis. Pourquoi avez-vous autant de confiance dans ce gouvernement "pourri" qui

régit actuellement? Pourquoi voulez-vous risquer tant d'argent sur ses chances pour une élection?
"Si l'argent est plus puissant que le vrai patriotisme, Borden sera réélu, car il prendra tous les moyens pour faire faire la voix du peuple. Mais si chaque province pouvait se prononcer librement, le gouvernement actuel ne resterait pas au pouvoir une minute de plus."
(Signé) Médéric Martin, maire de Montréal.

SIR CLIFFORD SIFTON PARLE

Winnipeg, 31.—Sir Clifford Sifton, président de la commission de Conservation fédérale, a prononcé un discours devant les membres du club Canadien, hier à Winnipeg, sur la situation politique, et particulièrement sur le besoin de conscription au Canada. Si Sir Wilfrid Laurier revient au pouvoir, dit-il, cela signifie que le Canada va se retirer de la guerre.

Pour vos vacances
Venez vous choisir un Gramofone: prix, \$21 en montant. Si vous en possédez déjà un, venez au moins vous procurer les nouveaux disques Columbia.

C. W. LINDSAY PHONE 189 SPARKS ST. Q.5726

Vente Extraordinaire d'articles indispensables pour la saison chaude --- JEUDI chez FREIMAN



VOICI une chance unique de vous procurer un costume à un prix minime--Au moment de commencer le mois le plus chaud de l'année, nous vous offrons ce qu'il y a de plus approprié pour la saison. Préparez-vous pour la canicule. Pourquoi souffrir de la chaleur quand vous pouvez vous mettre à l'aise en portant l'un de ces costumes d'été?

Le Bulletin Quotidien
Attention à la canicule. Vous savez, c'est, n'est-ce pas? Ce sont des jours de chaleur écrasante durant le mois d'août généralement, pendant lesquels les chiens, de temps immémorial, devenaient enragés. Ce danger est presque entièrement disparu aujourd'hui. Ce n'est pas contre cela que nous voulons vous mettre en garde.
L'avertissement que nous voulons vous donner est celui-ci: Gardez-vous de passer la canicule sans vous pourvoir d'habits appropriés. La canicule est à nos portes. Et nous aussi, nous sommes prêts avec le plus magnifique assortiment d'habits frais et légers, qui vont vous aider à supporter le poids du jour quand le mercure semblera fixé pour toujours au 90e degré, et que les brises légères se seront mises en grève.
Venez voir ce que nous pouvons faire pour vous pendant les grandes chaleurs.

Costumes lavables pour Dames

Magnifique assortiment de nouveaux costumes d'été de tous les tissus et de toutes les nuances. Toile et repp, etc., élégamment garnis, de couleurs assorties: rose, blanc, bleu-ciel, naturel, rayé et fleuri de toutes façons. Spécial jeudi. **\$2.50**

Costumes d'été pour Dames

Bel assortiment de costumes de toile et de piqué, avec ceinture, grand collet, manchettes, goussets, jupe large. Couleurs: blanc ou fleuri, pour... **\$1.49**

Imperméables pour Dames

Excellents imperméables pour dames, faits de popeline et de drap paramatta, absolument garantis contre la pluie. Ils ont une petite ceinture dans le dos et des poches. Spécial pour demain... **\$3.95**

Remarquez bien les Prix.

- Lot No 1 Tous nos costumes valant de \$10 à \$12 inclusivement pour **\$5.00**
- Lot No 2 Tous nos costumes valant de \$15 à \$20 inclusivement pour **\$7.00**
- Lot No 3 Tous nos Costumes valant de \$20 à \$30 inclusivement pour **\$10.00**
- Lot No 4 Tous nos costumes valant de \$30 à \$50 inclusivement pour **\$15.00**

Toilette légère et élégants pour l'été

D'une élégance et d'une fraîcheur sans pareille, vous les aimerez tous, et, ce qui vaut la peine d'être pris en considération, nous les vendons tous jeudi, pour la modique somme de \$15.00. Ce sont tous des modèles très élégants; les couleurs sont du meilleur goût et les tissus sont ce qu'il y a de mieux: crêpe de Chine, soie messaline, crêpe Georgette, taffetas. Couleurs: bleu-marin, noir, copenhagen, blanc, faune-lair, bleu-Alice, rose, gris, bleu-Nil, vert et rayé noir et blanc. Imaginez-vous: quelle aubaine que de vous procurer à moitié prix l'une de ces fraîches et élégantes toilettes! Venez de bonne heure jeudi et faites votre choix. Prix spécial... **\$15.00**

Magnifiques Jupes

Bel assortiment de jupes d'été, modèles de New York, avec goussets rapportés à la dernière mode; retenues à la taille par une ceinture détachable et boutonnées en avant avec de gros boutons de perle. Tissus: gabardine, ratine, serge rayé, repp et piqué. Couleurs: rose, rouge-brique, blanc, bleu-pale, rouge, bleu-marin, copenhagen, jeune-moutarde, rayé ou fleuri. Grands, 23 à 30. Spécial jeudi... **\$1.95**

Jupes lavables d'été

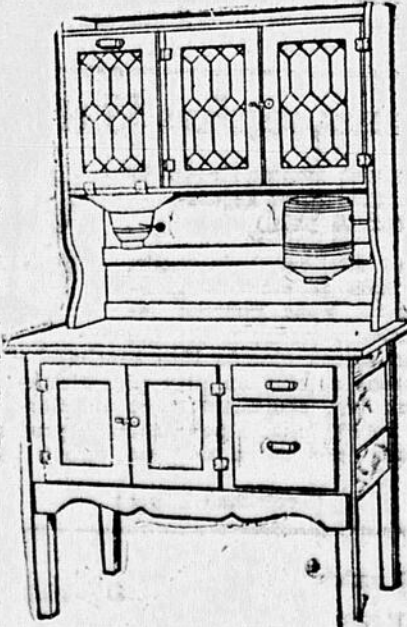
Nous mettons en vente jeudi, un assortiment de 200 jupes lavables, faites de pur repp, confectionnées d'après les toutes nouvelles modes, avec deux poches, une ceinture détachable et de gros boutons de perle en avant. Toutes les grandes, 23 à 30. Spécial jeudi... **\$1.25**

Formes de Chapeaux Blancs

Nous avons encore une petite quantité de formes élégantes et durables d'osier, de paille, de pinstripé et de paille de Java. Bord droit ou roulé, calottes de tous genres pour dames ou demoiselles. Profitez de cette chance exceptionnelle. Spécial jeudi... **69c**

Armoire de cuisine

Fabriquée avec le meilleur orme canadien et fini doré. 60 pouces de haut. Dimensions du dessus: 42 par 28. La base contient une boîte à gruau, un tiroir à coutellerie, deux grands compartiments avec tablettes de métal mobiles. La partie supérieure contient deux divisions à tablettes, une case à farine mobile et munie d'un tamis, ainsi qu'une case mobile pour le sucre. Prix régulier \$26.00. Spécial pour jeudi... **\$18.49**



Bas de Dames

Bas de fine soie, blancs ou noirs, fins dessus en soie lisse, dessous du pied double. Grands, 8 1/2 à 10. Spécial, la paire **35c**

Robes d'Enfant

En plaid de fantaisie et en guingan rayé avec des garnitures blanches. Blouses ordinaires ou genre "middy", jupes plissées. Pour enfants de 2 à 6 ans. Prix très spécial **29c** pour jeudi...
Pas de commandes par téléphone ni contre remboursement.

Caleçons d'Enfants

En coton blanc très fort avec des remplis aux bords. Pour enfants de 2 à 12 ans. Spécial, jeudi, la pr **23c**

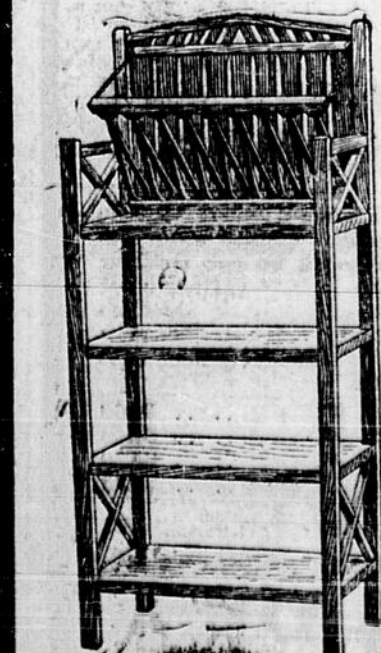
Cache-Corsete pour Dames

Faits de coton fin, garnis élégamment en avant et en arrière de broderie et d'insertion de dentelle, bords en dentelle. Grands: 34 à 44. Belle occasion pour jeudi à **49c**



Blouses Élégantes

Faites de voile rayé, avec collet tailleur circulaire et cravate, manches longues. Blouse durable et chic pour l'intérieur ou pour sorties. Couleurs: Blanc et copenhagen, rose, noir et tan. Grands, **95c** 36 à 44. Prix spécial pour jeudi...



Pharmacie

Pharmacie de moyenne grandeur, finie émaillé blanc, à trois tablettes. La porte est faite d'un miroir de 8 pouces par 12 en-dedans du cadre. Ré-gulier \$3.50. Prix spécial... **\$2.49**

Etagère à Magazines

Faite de chêne solide, genre mission, finie fumé. 50 pouces de hauteur, 20 pouces de largeur, 12 pouces de profondeur. Elle a quatre tablettes et un porte-azettes mobile à sa partie supérieure. Régulier \$3.50. Prix spécial... **\$5.95**

A. J. Freiman Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE
Phone Rideau 1700

Corsets pour Dames

Corsets faits de fort coutil, garnis de broderie et de dentelle, munis de fortes baleines, avec quatre jarretelles. Prix spécial jeudi... **98c**

LA SECONDE LECTURE

PROPOSEE AU SENAT

Suite de la 1ère page
voies en France et 127,545 étaient en Angleterre. Il y en a eu 31,010 rapportés comme tués, morts de blessures ou manquant et un grand nombre ont été libérés.

de ce pays est de se tenir épaule contre épaule avec la mère-patrie et les autres Dominions d'outre-mer pour la défense de la civilisation et de l'Empire. Quel serait le résultat si tous les hommes du pays prenaient la position des anti-conscriptionnistes? Serait-il possible d'attirer sur un pays de plus désastreuses conséquences par une trahison positive que la conséquence du refus universel de se battre pour la défense du pays.

Il n'y a rien de plus illogique que le volontariat. Il accorde une prime à la lâcheté, et il en résulte que les hommes audacieux et dignes de leur patrie risquent leur vie pour les récalcitrants et les indignes. Il n'y a pas de principe plus logique que celui du service universel. Si le devoir de répondre à l'appel à la défense ne peut s'appliquer à tous les citoyens d'un état, cet état pourrait être en tout temps écrasé par ses ennemis.

Prendre un referendum sur la question en ce moment serait faire violence au principe de la défense. Dire que sur la question du service militaire le gouvernement, au moyen d'un referendum, devrait demander le verdict des lâcheurs, des étrangers et des rebelles qui n'ont pas répondu à l'appel du devoir, constituerait une farce dans la plus grande tragédie que le monde ait jamais vue.

Sir James déclare que l'Allemagne avait commencé cette guerre dans le but de satisfaire son ambition de devenir une puissance mondiale. Si l'Allemagne réussissait à gagner en Europe, le Canada tomberait infailliblement sous la domination allemande et deviendrait une colonie allemande.

Si l'Allemagne gagnait, la mer fourmillerait des navires transportant les cohortes de l'Allemagne sur nos rives et ceux qui parlent de défendre le Canada au Canada, trouveraient la tâche impossible. Il fut de défendre le Canada en Europe, où se défendait la Grande-Bretagne et la civilisation.

Sir James répond qu'il ne peut parler que pour lui-même, mais qu'autant qu'il dépendrait de lui la loi serait appliquée aussitôt que l'encre serait sèche sur la signature du Gouverneur Général, sanctionnant le bill.

Sir James. — "Autant que je sache, c'est également l'intention du gouvernement."

La séance du soir, le sénateur Bostock, le chef de l'Opposition, répond à sir James Loughheed, le chef du gouvernement. Il commence en lisant la lettre que lui a adressée sir Clifford Sifton, et dit qu'il l'avait lue dans la presse avant de la recevoir.

Quant à la procession de la Fête-Dieu, destinée à célébrer le triomphe du Dieu de l'Eucharistie, elle pourra se faire avec la solennité accoutumée là où, selon le jugement du curé de la paroisse, les circonstances le permettent; mais on y interdira ce qui présenterait un caractère profane — fanfares, harmonie, déploiement de bannières dépourvues de caractère reli-

gieux, etc. — ; ailleurs, on pourra se contenter d'une procession autour de l'église ou même à l'intérieur de l'église.

Ainsi que nous vous l'avons dit déjà, dans une communication antérieure, il est permis d'exécuter sur l'orgue l'air national belge, soit à l'occasion du service funéraire de militaires, soit en d'autres circonstances exceptionnelles mais tout à fait profane, autre que l'air national, est interdit dans la maison de Dieu.

Dans la décoration des statues, l'ornementation des autels, aussi, sachez garder la mesure que commande la liturgie et que justifie un patriotisme discret. L'ostentation est toujours déplacée. Le patriotisme est national, la religion du Christ et le culte que célèbre son Eglise sont catholiques.

Les Confirmations vous fourniront prochainement l'occasion de montrer que, en ces temps de douloureuse épreuve plus que jamais, vous affectionnez la loi évangélique de la simplicité chrétienne. Les repas que vous ferez en cette circonstance sera très frugal, l'assistance des convives modeste, très limitée; tout ce qui, en ce moment, aurait des airs d'apparat, froisse-

PLUS DE MAUX DE TETE

SI VOUS EMPLOYEZ L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

Elle maintient le canal alimentaire net et sain, chasse la bile, prévient la constipation et assure la santé.

MACLURE & LANGLEY, Limited, Toronto, Distributeurs pour Ontario

en janvier 1915 et on a laissé entendre que l'on pourrait suppléer au volontariat. En mai, il y avait eu une coalition et ensuite on avait essayé le plan Derby d'engagements volontaires. Ce n'est qu'en octobre que la conscription avait été discutée aux Communes britanniques.

Dans l'intervalle on avait fait l'éducation du peuple en faveur de la conscription. Elle n'a pas été acceptée sans différends car le procureur général avait démissionné et quarante membres libéraux de la chambre britannique avaient voté contre la conscription.

En terminant il dit qu'il n'y a aucun désir de contrôler le vote d'aucun sénateur mais que chacun devrait voter selon ses convictions personnelles.

Le sénateur Frederick Nicholls dit que le discours du chef de l'opposition n'est rien autre que des excuses, et n'a pas sonné la note canadienne. Il pourrait parler longuement sur la question mais il croit qu'il servirait mieux la cause en parlant brièvement et hâtant ainsi la clôture du débat.

Le sénateur Roche d'Halifax dit que le discours de Sir James Loughheed a été le discours d'un autoritaire. Il a été dit qu'il y avait encore au Canada 1,500,000 hommes d'âge militaire qui ne voulaient

pas aller à la guerre de peur de perdre la vie. Lorsqu'il y a tant de gens qui ont cette opinion une mesure comme celle-ci devrait être soumise au peuple pour obtenir sa sanction.

Le sénateur Dennis: "Le Sénat sera peut-être mieux en état d'apprécier le discours de l'hon. Monsieur lorsque je lui dirai qu'il est agent à Halifax de la Compagnie de steamers Hambourg-Américaine, une ligne allemande."

Le sénateur Dennis: "S'il n'est pas l'agent aujourd'hui, il l'a été depuis un quart de siècle."

Le sénateur Dandurand déclare que depuis le commencement de la guerre il a essayé d'aider à la cause par le recrutement et de toute manière possible. Les Anglais ne comprennent pas les Canadiens français et ils n'ont pas analysé quelle devrait être leur attitude vis-à-vis la guerre.

Le sénateur Roche: "C'est faux."

Le sénateur Dennis: "S'il n'est pas l'agent aujourd'hui, il l'a été depuis un quart de siècle."

Le sénateur Dandurand déclare que depuis le commencement de la guerre il a essayé d'aider à la cause par le recrutement et de toute manière possible. Les Anglais ne comprennent pas les Canadiens français et ils n'ont pas analysé quelle devrait être leur attitude vis-à-vis la guerre.

Pour obtenir des substances nutritives à un coût égal

Quand le lait se vend à la mesure impériale à 10 sous la pinte, 12 sous la pinte, 15 sous la pinte

La surlonge de bœuf ne doit pas valoir plus de 11.7 sous la livre, 12.3 sous la livre, 16 sous la livre

Et les œufs ne doivent pas être à plus de 9.9 sous la douz. 12 sous la douz. 15 sous la douz.

D'après ces calculs, on peut facilement constater que le lait, même à 15 sous la pinte, est encore la nourriture la moins dispendieuse, si on en a en vue la fortification de son corps, puisqu'il nous obtient pour un prix moindre la même quantité de substances nutritives.

Ottawa Dairy Téléphone Q. 1188

Des Eventails Electriques

Au taux auquel le "bon vieux soleil" produit la chaleur de ce temps-ci, il semble que nous sommes tous condamnés à être nôtés à la broche. Cependant, d'après le "vieux", nous n'avons aucun sujet de nous plaindre puisque d'un côté ses rayons sont absolument nécessaires pour mûrir les grains et que de l'autre côté, la science a pourvu à cet inconvénient de la chaleur en mettant à la disposition des gens, même de ceux qui n'ont que de faibles revenus, des éventails électriques.

OTTAWA HYDRO-ELECTRIC COMMISSION Antrefois Dept Municipal d'Electricité 109, RUE BANK, coin de la rue Albert Téléphone Queen 1901

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860 Capital payé \$2,000,000 Réserve \$2,000,000 236 SUCCURSALES ET AGENCES Succursale à Paris, France 34 rue Anber Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, Jr, Gérant Ottawa, rue Dalhousie Léon Larocque, Pro-Gérant Succursale à Hull, Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, Curran, etc.

BANQUE D'HOHELAGA

Fondée en 1874 Capital autorisé \$10,000,000 Capital versé et réserve \$7,700,000 Total de l'actif \$45,000,000 187 AGENCES AU CANADA Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les Dépôts d'Épargne SUCCURSALE D'OTTAWA EDIFICE DU "DROIT" Coin des rues Georges et Dalhousie D. Larochelle, Gérant

LA LIBRAIRIE Serré, Grenier & Cie.

est maintenant rendue dans son nouveau magasin aux numéros 92-94 RUE RIDEAU Assortiment complet, service prompt et efficace, les plus bas prix possibles.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Abonnez-Vous au "DROIT"

PER CRUCEM AD LUCEM

Par le CARDINAL MERCIER Archevêque de Malines, primat de Belgique

No.—18 II La Dévotion au Christ et à sa divine Mère 25 avril 1915. Mes bien Chers Coopérateurs, Plusieurs Doyens nous ont soumis des questions dont l'intérêt s'étend à tout le diocèse, et il nous a donc paru utile de vous faire part de la réponse qu'elles nous semblent comporter. On nous a demandé si les processions doivent avoir lieu cette année, comme de coutume. Les processions publiques, à la célébration desquelles les autorités civiles et religieuses de l'important des communes coopéraient à l'en-

te de sa Personne humano-divine les esprits et les coeurs? N'est-ce pas ce Mystère qui forme la substance du christianisme, en lequel est condensée la moelle de notre vie de chrétien? Qu'est-ce qu'une morale sans dogme, une piété sans doctrine, si non un édifice en l'air ou bâti sur le sable? Le Docteur que la Providence destinait au souverain Pontificat sous le nom de Léon le Grand, a énoncé cette pensée qui inspire la liturgie catholique: "Ut legem credenti lex statuat supplicandi" que la prière publique serve de norme à la croyance chrétienne; l'inverse est vrai aussi: le dogme et la théologie dogmatique doivent diriger la piété, éclairer et, au besoin, redresser les dévotions populaires. Le Concile de Trente enseigne que "la foi est à la base et à la racine de toute sanctification", "fides est fundamentum et radix omnis justificationis". Or la théologie n'est que l'interprétation autorisée de la foi, et le dogme n'en est que l'expression solennelle et obligatoire. Sans prétexte, toujours, de se mettre à la portée des plus simples, on en vient à vider de sa

substance la croyance chrétienne et l'on ne s'aperçoit pas que, faite d'aliment pour leur foi, les fidèles languissent d'inanition, et très souvent succombent à l'indifférence. Il n'y a pas jusqu'à la terminologie des dogmes essentiels qui ne s'évanouisse. Les Mystères de la très sainte Trinité, de l'Incarnation, de la sainte Eucharistie, etc., ne demandent-ils pas que les fidèles perçoivent les notions de nature, de personne, de substance et de transsubstantiation? Si vous reculez devant l'explication de ces notions, à quoi se réduit, vraiment, votre enseignement chrétien? (A suivre.)

Petrograd, 1.—D'après des rapports faits par des agents secrets, les Allemands n'ont entrepris l'offensive actuelle qu'après avoir été mis au courant de la situation dans l'armée russe. Von Hindenburg, dit-on, a promis à Guillaume de se débarrasser de la Russie d'ici deux mois.

POURQUOI LES FEMMES ECRIVENT DES LETTRES

A Lydia E. Pinkham Medicine Co.

Les femmes en santé demandent souvent: "Les lettres que Lydia E. Pinkham Medicine Co. publient continuellement sont-elles véritables?" "Sont-elles véridiques?" "Pourquoi les femmes écrivent-elles des lettres semblables?" Nous ne pouvons que leur répondre que nous n'avons jamais publié aucune lettre ou aucun nom imaginaires. Nous n'avons jamais publié, avec connaissance de cause, aucune lettre qui n'était pas véritable, ou aucune lettre sans le consentement volontaire et par écrit de la femme qui nous l'écrivait.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a donné la santé et le bonheur à des milliers de femmes qui traitaient une existence devenue un fardeau, à cause des douleurs et des souffrances qu'elles enduraient, et c'est là la seule raison pour laquelle ces mêmes femmes écrivent à Lydia E. Pinkham Medicine Co. des lettres remplies de reconnaissance.

Cette préparation a guéri des femmes qui souffraient de maladies féminines sous leur caractère le plus atroce — déplacements, inflammation, ulcération, irrégularités, nervosité, faiblesse, maladies stomacales et morosité. Une femme qui est en santé et n'a jamais souffert ne saurait réaliser tout le bien-être qu'elle peut en tirer. Les pauvres femmes souffrantes, lorsqu'elles recouvrent leur santé, et surtout le désir qu'elles ressentent d'aider aux autres femmes qui souffrent comme elles l'ont fait.

raient des sentiments que vous auriez à cœur de respecter. Nous voici, chers Confrères, à l'approche du mois de Marie et du mois du Sacré-Coeur. Ces dates réveillent dans l'âme de la nation belge les deux dévotions qui sont, parmi nous, les plus populaires. Ici, comme en tout, nous devons marcher, en tête de notre peuple, d'accord pour faire avancer, par la parole et par l'exemple, ses intérêts spirituels. Ce que vous vous plaisez à demander à Dieu pour votre évêque, lui aussi le demande au Seigneur pour vous: "Da ei, quesumus, Domine, verbo et exemplo, quibus proest, proficere"; l'Eglise nous y encourage par la perspective d'une éternité bienheureuse en société de notre troupeau fidèle. "ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam."

L'instruction qui suit est dogmatique et je crains de n'avoir pas réussi à la mettre assez simplement à la portée du grand nombre. Si vous estimez qu'elle serait malaisément comprise de votre auditoire, il vous sera loisible d'en prendre les idées essentielles et d'en donner à vos fidèles un commentaire plus explicite et plus vivant. Cependant, gardez-vous de prononcer a priori que les grandeurs du dogme catholique ne sont pas pour la foule. Pour qui, de grâce, saint Jacques, saint Pierre, saint Jean destinaient-ils leurs Epîtres? Toute âme baptisée porte en elle des capacités d'intelligence qui demandent satisfaction, et que la doctrine chrétienne est destinée à nourrir. N'avez-vous pas été souvent frappés de voir combien les petits enfants que vous préparez, dès les sept ou huit ans, à leur première Communion, se montraient ouverts, quand ils avaient le cœur pur, aux vérités les plus élevées du christianisme? Si l'ignorance, en matière religieuse, est parfois si désolante, la faute en est-elle toujours au peuple lui-même? "Quomodo credenti quem non audierunt?" disait saint Paul. "Quomodo autem audient sine predicante?" Comment voulez-vous que le peuple croie en Celui dont il n'a même pas entendu parler? Et comment entendrait-il parler de lui, si on ne le lui présente pas? Or, est-ce le prêcheur, que d'affirmer sa loi, d'annoncer ses promesses ou ses menaces, mais sans attirer vers l'adorable Mystère



LYDIA E. PINKHAM

LE BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Très chaud aujourd'hui. Orage sur le soir et cette nuit et plus frais demain.

FAITS-OTTAWA

J. R. Booth fait appel aux autorités M. J. R. Booth qui fait usage de l'extrémité de l'avenue Bronson pour empiéter son bois, proteste contre la décision des autorités qui veulent le forcer à déguerpir. Dans une longue lettre au Bureau des Commissaires, il fait remarquer que depuis une trentaine d'années, il est installé à cet endroit et jamais on ne lui en a disputé le privilège.

Les citadins devenus fermiers Vingt de nos estimés concitoyens vont travailler aux récoltes, aujourd'hui; ils remplaceront une trentaine d'individus qui, après s'être illustrés, sont revenus hier dans la soirée. Les fermiers commencent à s'apercevoir des bénéfices de cette coopération et on croit qu'à la fin de la semaine, la récolte entière du foin sera en grange.

Poêle à gazoline fait explosion L'explosion d'un poêle à gazoline vers cinq heures, hier soir, a causé environ \$25.00 de dommages chez Mme W. B. McArthur, 163 avenue Laurier-Ouest. Le poêle était mis en usage par des plombiers qui travaillaient au grenier.

Les taxes ont fait un saut extraordinaire

Les taxes civiques "mangent" vite une propriété quand il faut défrayer le coût d'améliorations locales. L'exemple le plus frappant de cette vérité a été apporté au Bureau des Commissaires par M. A. Jonson, 72 rue Cobourg. M. Jonson dit qu'en 1914, quand il acheta la propriété, les taxes ne s'élevaient qu'à \$27.87; en 1915, la note se chiffrait à \$128.16; en 1916, il lui fallut déboursier \$178.95, et cette année, malgré une légère réduction, les taxes sont très élevées.

John Potter, une des victimes du lac Deschênes

La police, grâce à l'entremise d'un nommé Miller, a identifié l'une des victimes de la double noyade de mercredi dernier dans les rapides Deschênes. Miller a déclaré positivement que l'homme s'appelait John Potter, demeurant à 162 avenue Pretoria; son épouse qui avait d'abord refusé de reconnaître l'homme, a admis hier à l'inspecteur Jollat qu'elle croyait que la victime était son mari. Potter était âgé de 29 ans.

Le recrutement sur la balsa! Le recrutement ne fait pas de progrès merveilleux; durant les derniers quinze jours du 15 au 31 juillet, 37 copains ont endossé la carrière des armes contre 57 la période précédente. Le corps de construction de chemins de fer a obtenu le plus grand succès.

La police ne connaît pas la fille—Des doutes L'inspecteur Jollat a déclaré ce matin, qu'avant la fin de la journée, il aurait fort probablement établi l'identité de la jeune fille qui s'est noyée dans les rapides Deschênes, mercredi dernier. La police a de gros doutes, mais elle n'est pas convaincue; elle préfère ne pas donner un nom quelconque.

La question du charbon Une conférence importante de tous les maires de l'est d'Ontario sera convoquée jeudi prochain par le maire Fisher dans le but d'étudier la situation du charbon. M. Magrath, contrôleur du combustible et M. H. P. McCue, assistant-contrôleur des vivres du Canada aux Etats-Unis, seront présents.

LA PORTIONCULE

C'est aujourd'hui que les fidèles peuvent gagner l'indulgence de la Portioncule, indulgence célèbre entre toutes, parce qu'elle a été accordée par Notre-Seigneur lui-même, à Saint-François d'Assise, dans la petite église (Portioncule) de Notre-Dame-des-Anges, à Assise, en 1216.

C'est une indulgence plénière spéciale que l'on peut gagner toutes quoties, c'est-à-dire autant de fois que l'on remplit les conditions requises. Elle est applicable aux âmes du purgatoire.

Conditions: 1o On peut gagner ces indulgences depuis midi, le 1er août jusqu'à minuit, le 2 août, à la Basilique ou à l'église des Capucins.

2o Il faut se confesser dans les huit jours précédents, à moins qu'on ne soit dans l'habitude de communier au moins cinq fois par semaine.

3o Il faut recevoir la Sainte-Communione dans n'importe quelle église ou chapelle le 1er ou le 2 août.

4o On gagne une indulgence plénière à chaque visite que l'on fait à l'une des églises mentionnées plus haut et qu'on y prie à l'intention du Souverain Pontife. Cinq Pater et cinq Ave, ou toute autre prière équivalente, suffisent. Pour faire plusieurs visites, il faut réciter plusieurs fois le Pater et le Ave, et rentrer de nouveau chaque fois.

LA BEAUCE EST INONDEE

La vallée de la Chaudière est inondée pour la troisième fois depuis le printemps. — Trois ponts sont emportés, ainsi que plusieurs maisons et on craint des pertes de vie. — Les communications sont interrompues.

Québec, 1. — Des inondations plus considérables que les pires débordements dont ait jamais souffert la Beauce causent actuellement pour des centaines de milliers de dollars de dommages, menacent nombre de vies dans le comté et ruinent la moisson dans toute la région. Jusqu'ici le courant a enlevé 3 ponts, l'énorme pont en fer du Québec Central, à Valley Junction, le nouveau pont Sainte-Marie, sur la Chaudière, et le pont pour chevaux et piétons, à Valley Junction.

Les fortes pluies de ces jours derniers sont la cause de ce débordement, et il n'y a pas à se demander comment le désastre va se terminer, car à 11 heures, hier midi, l'eau montait encore d'un pied en 10 minutes. Pas une seule maison du village de Sainte-Marie n'est hors de l'eau. Nombre de fermes ont disparu sous l'eau et quantité de bestiaux se sont noyés.

Québec, 1. — Des inondations encore plus grandes que celles du mois dernier, alors que 2 personnes se sont noyées et que nombre de personnes ont échappé de près à la mort, ravagent de nouveau la Beauce, depuis hier soir. Le grand pont en fer de Sainte-Marie-de-Beauce a été emporté, ainsi que le pont du Québec Central à Valley Junction. Tous les fils téléphoniques et télégraphiques sont abattus au-delà de Sainte-Hélène, Dorchester, et les communications sont impossibles.

Un reporter du "Soleil" parti en auto, de bonne heure, hier matin, transmet la dépêche suivante: "A 10 heures, ce matin, j'ai pu passer pendant exactement 30 secondes avec le bureau de téléphone Bell à Sainte-Marie-de-Beauce. Mon interlocuteur n'a voulu me dire que ceci: "Hâtez-vous, que voulez-vous? Abandonnez la ligne. Sainte-Marie est inondée, c'est 5 fois plus que la dernière inondation." Le correspondant ajoute: "J'ai obtenu des rapports de gens arrivés en auto. Ils disent que par suite de l'abondante pluie d'hier soir, l'inondation a repris encore. La crue des eaux de la Chaudière est plus considérable que toutes les précédentes et des milliers de cordes de bois de pulpe sont à la dérive. J'apprends de Sainte-Marie que les rues du village sont transformées en torrents et en cascades et que plusieurs maisons ont de nouveau été entraînées dans l'eau. Jusqu'ici on n'a pas entendu dire que quelqu'un se soit noyé, mais plusieurs familles sont isolées dans leurs maisons, à des endroits élevés. Comme les fils du téléphone sont à terre, il ne reste aucun moyen de communication sauf par les chemins et dans les conditions actuelles on ne peut voyager avec célérité."

A 11 heures, hier matin, on a pu obtenir la communication de Québec à Sainte-Marie par téléphone à longue distance, et voici les dernières nouvelles: L'eau monte encore d'un pied toutes les 10 minutes. L'eau a atteint la rue la plus haute de Sainte-Marie, fait sans précédent, bien que la Beauce ait été victime de plusieurs inondations. Il n'y a pas une seule maison à Sainte-Marie qui ne soit entourée d'eau. Nombre de bestiaux, de cochons et de volailles se sont noyés. Plusieurs maisons se sont écroulées au bord de la rivière, et graduellement les maisons bâties sur un terrain plus élevé s'abattent. Le correspondant du "Soleil" à Sainte-Marie, qui a pu communiquer avec Québec par le téléphone, rapporte que 5 personnes ont failli se noyer. Mme Marie Morrissette, dont la maison était située sur la rivière Chaudière, a été emportée vers la rivière. M. Ernest Mercier s'est porté à son secours, en canot, et l'a tenue pendant 10 minutes, au-dessus de l'eau, par les cheveux, avant qu'une autre chaloupe soit venue à la rescousse.

Québec, 1. — Les estacades des moulins Breaky, de la Cie Brown et des Atkinson sont rompues et des milliers de billots ont été emportés par les eaux gonflées. Le fleuve entre Québec et Lévis est tout couvert de ces billots et on craint qu'ils ne soient entièrement perdus. Jusqu'à présent on évalue les pertes en billots seulement à plus de \$100,000,000.

La présence de ces billots sur le fleuve fait espérer que l'inondation a atteint son plus haut point. L'eau pouvant maintenant s'écouler normalement, on croit que son niveau ne tardera pas à baisser d'une manière appréciable.

M. HANNA NOUS PRECHE L'ECONOMIE—PIETRE ASSISTANCE

Le contrôleur des vivres vient dire au public d'Ottawa qu'il doit économiser. — Le peuple fatigué de la guerre?

La réunion convoquée, hier soir au théâtre Russell par le contrôleur des vivres n'a pas remporté un succès monstre; le parquet n'était pas à moitié rempli et la majorité des auditeurs, des femmes, ne se sont pas désignées à applaudir une espèce d'appel à l'enrôlement. On n'a d'ailleurs fait que répéter les anécdoctes entendues depuis le commencement de la guerre et qui ne sont pas pratiquées par ceux qui les préchent.

Sur l'estrade, on remarquait le duc de Devonshire, Sir Geo. Foster, l'hon. W. Hanna, M. le juge Duff, le maire Fisher, M. Fred Cook, Dr W. J. Robertson, Mue Hodgins.

Le juge Duff, président du club Canadien, ouvrit la séance en déclarant que le club des Dames avait fait beaucoup dans la crise actuelle; il débita quelques boniments à l'adresse du Duc dont la physionomie, bien connue, ne se contracta point quand le juge félicita son Excellence sur l'appui précieux qu'elle apportait aux entreprises locales et nationales.

Le gouverneur parla de la noble attitude de l'Angleterre qui se lança dans le danger en août 1914, dans le seul but de sauvegarder la paix. La petite armée qui quitta les côtes de l'Angleterre en août 1914 a écrit une page de l'histoire qui durera aussi longtemps que l'histoire elle-même.

Il faut remarquer que l'entrée des Etats-Unis dans le grand conflit n'enlève pas les responsabilités qui pèsent sur le peuple canadien et il est convaincu que tous se feront un devoir de prêter main-forte au contrôleur des vivres.

Le maire Fisher fut plein de gros bon sens quand il dit qu'il était vraiment remarquable de voir tout ce qui avait été accompli malgré le peu de direction que le peuple avait reçue. Il dit encore que le contrôleur des vivres désirait à obtenir les résultats désirés s'il pouvait convaincre le peuple que les souffrances de la majorité ne résulteraient pas en des profits pour quelques-uns.

Sir Georges Foster qui seconda la résolution "économique", ne cacha pas son mécontentement à la vue de la maigre assistance. "Nos frères et nos protecteurs marchent la main dans la main pour nos libertés, (le baillon?), nos institutions (Cie Davies etc.), et une douzaine à peine viennent ici célébrer l'anniversaire de la déclaration de la guerre. Nous n'avons pas encore une idée complète de nos responsabilités!"

Sir Georges se demanda si le peuple Canadien ne se fatigue pas de la guerre.

Et M. Hanna, le sauveur du pays, emprunte la parole. Au début, il félicite les dames qui ont joué un rôle si considérable dans la grande guerre; ce sont elles qui ont revêtu l'uniforme de la Croix Rouge, ce sont elles qui ont remplacé les hommes au travail des munitions.

Il dit que beaucoup de notre population mâle est partie, il espère que ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel aux armes, vont à la lumière bientôt.

L'hon. Hanna revient aux jours de 1914, il fait l'historique de l'approvisionnement chez les nations alliées; il dit comme les récoltes ont été de plus en plus faibles; en 1917, les Alliés ont besoin de 1,105 millions de boisseaux de blé et ils peuvent en produire 645 millions, le reste doit venir d'Amérique. Ici on peut en trouver 300 millions; c'est donc dire que 160 millions de boisseaux doivent provenir des économies du peuple.

Le contrôleur des vivres annonce que la régulation des prix se fera bientôt et avant une semaine peut-être, on verra les clubs, les hôtels et les restaurants mis à la diète.

M. Hanna fait remarquer que le bacon est rare; ces paroles étaient de surplus car au prix où il se vend, personne n'en veut.

Mme Hodgins du club Canadien des Dames clôtura la soirée.

M. W. J. Hanna au Russell hier soir: "A ceux qui sont éligibles, je dirais, prenez vos repas au front. La cuisine de vos repas est au profit du pays. Le menu n'est pas varié, mais nous vous garantissons qu'il y en aura suffisamment. Pour saucis, il y aura la conscience du devoir accompli."

"Employez des denrées périssables; mangez les produits des jardins."

"Épargnez le blé; employez des végétaux."

"Ne jetez pas vos vidanges de la bonne nourriture; chaque année on perd environ \$50,000,000 de nourriture."

"Organisez-vous!"

PAR VOIE DE VIENNE Copenhague, 1. — Le "Fremren-blatt" journal semi-officiel, dit qu'il est en état de déclarer officiellement que l'Allemagne recevra avec joie des ouvertures de paix par voie de Vienne. La "Gazette" de Cologne, reproduit cette déclaration.

Lieut. Alphonse Payette, 256, Notre-Dame, Hull, blessé. Arthur Lajeunesse, Rockland, Ont., blessé. J. Desjardins, Montréal, mort de blessures. Cap. F. Chassé, E.-U., blessé.

LES RUSSES REMPORTENT DES SUCCES Petrograd, 1. — Au nord de Huiatyn, sur la frontière russo-galicienne, les Russes ont repris, hier leurs positions sur la rive est de la rivière Zbrocz, dit un bulletin officiel du bureau de la guerre à Petrograd. Les tentatives austro-allemandes pour traverser cette rivière dans la région de Pukliany et Podlipie furent vaines. Les troupes roumaines ont pris de nouvelles positions sur la rive droite de la Putna.

ST-ALBERT, ONT. 31 juillet 1917. M. et Mme Sibéam Forget, de Montréal, sont de passage chez M. Moïse Forget. — MM. les abbés N. Limoges, curé de South Indian; J. Touchette; curé de Casselman; A. Lalonde, curé de Marionville; J. Filiatrait, curé de Lemieux; J. Rollin, vicaire de Casselman étaient les hôtes de M. le curé la semaine dernière à l'occasion des Quarantes Heures. Clairette.

POUR NOS SOLDATS

N'oubliez pas que c'est lundi, 6 août que les Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ottawa et de Hull feront chanter un service funèbre à la Basilique pour le repos de l'âme de nos soldats tombés sur le champ de bataille. C'est une belle initiative de notre société nationale. Ne manquez pas de répondre à son invitation et d'aller prier pour nos morts.

IL EST ACCIDENTE ACCIDENTELEMENT

Brockville, 1. — Albert Edward Baker, 16 ans, a reçu dans le bras une cartouche de revolver et est maintenant à l'hôpital. Cette balle lui a été tirée par son frère qui ne savait pas que le revolver fut chargé.

A LA SALLE STE-ANNE

Malgré une chaleur torride, une nombreuse foule s'est rendue hier soir, à la salle Ste-Anne, pour applaudir la troupe d'artistes qui représentaient "Prêtre-Martyr", drame sensationnel en cinq actes et six tableaux. Il était même facile de remarquer que depuis longtemps la salle n'avait pas été ainsi remplie. C'est une bonne aïni en faveur de la troupe et en faveur des organisateurs, car donner trois représentations françaises dans l'espace de quinze jours et remporter un succès toujours grandissant est un événement des plus encourageants et prouve que le public canadien-français d'Ottawa s'intéresse de plus en plus au théâtre français. Nous ne parlons pas des amateurs de théâtre de la ville voisine, puisqu'ils ont l'avantage d'avoir au milieu d'eux tous les soirs, les artistes qui ont joué hier, à la salle Ste-Anne, "Prêtre-Martyr".

M. J. R. Tremblay, qui tenait le rôle du prêtre-martyr, a attiré les sympathies et les applaudissements de l'auditoire. Mme Bella Ouellette, dans le rôle d'Andréa, a été, ce qu'elle est toujours, gracieuse, sympathique et artiste de première force. Messieurs Barry, Valhubert et Leclair qui avaient tous les trois des rôles importants, ont révélé une fois de plus leurs talents d'acteur et prouvé à chaque instant de la pièce que leur art n'a plus de secret pour eux. MM. Lefrançois, Philippe, Hervé, Auger, Fleury et Mmes J. R. Tremblay et R. A. Leclair qui tenaient les rôles secondaires ont contribué également au succès de la soirée.

L'orchestre du Cercle Social a joué de jolis morceaux pendant les entr'actes.

Avant de terminer, nous exprimons le désir que la troupe Tremblay-Ouellette vienne donner plusieurs représentations à la salle Ste-Anne, avant leur départ de Hull.

QUELQUES AVIS DU CONTROLEUR DES VIVRES

Voici quelques conseils donnés par M. W. J. Hanna au Russell hier soir: "A ceux qui sont éligibles, je dirais, prenez vos repas au front. La cuisine de vos repas est au profit du pays. Le menu n'est pas varié, mais nous vous garantissons qu'il y en aura suffisamment. Pour saucis, il y aura la conscience du devoir accompli."

"Employez des denrées périssables; mangez les produits des jardins."

"Épargnez le blé; employez des végétaux."

"Ne jetez pas vos vidanges de la bonne nourriture; chaque année on perd environ \$50,000,000 de nourriture."

"Organisez-vous!"

SUR LE FRONT FRANÇAIS

Paris, 1. — Le combat de l'artillerie fut particulièrement violent sur le front de l'Aisne. Sur tout le front, nos objectifs ont été atteints et nous avons pu débarrasser les tranchées avancées que nous avons trouvées remplies de cadavres ennemis. Nous avons fait jusqu'à présent, 210 prisonniers et nos pertes sont légères.

A onze heures, hier matin, l'ennemi a livré une contre-attaque à l'ouest de L'Epine de Chevigny, mais il fut repoussé. Les Allemands, après un violent bombardement, ont attaqué nos positions sur un front de 1,500 mètres à l'est de Cerny. Une contre-attaque nous a permis de les chasser et d'avancer sur tout le front. Sur les rives de la Meuse, la journée fut relativement calme.

M. D. O. LESPERANCE EST PLACARDE

Québec, 31. — La résidence de M. D. O. Lesperance, qui vient d'être nommé sénateur pour la division du Golfe, a été placardée, dans la nuit de samedi à dimanche, d'inscriptions dénonçant la conscription. L'affaire n'a pas manqué d'amuser le public.

REMERCIEMENTS

Padoue pour somme d'argent perdue sur la rue et retrouvée le même jour par son intercession.—A.R. 105-2

L'OR DE L'ONTARIO

Haileybury, 1. — Les "prospecteurs" venus pour découvrir de l'or, à la suite des nouvelles de la semaine dernière, furent vivement déçus en arrivant. Tout le roc qu'il y a dans les environs se trouve compris dans l'espace d'une dizaine de lots miniers qui sont déjà retenus. La première découverte a été faite par des Suédois qui retirent immédiatement deux lots. La plupart des lots environnants sont retenus depuis longtemps; la plus grande partie appartient à la compagnie d'énergie et de pulpe Abitibi.

Cobalt, 1. — Tableau de la quantité de minerais expédiés pendant la semaine qui s'est terminée le 27 juillet:

Table with 3 columns: Cie, Chars, Livres. Total 11 737,847

La Cie Nipissing a expédié 90 lingots valant \$91,681.17. La Cie Big Dome de Porcupine traite 1500 tonnes de minerais tous les jours.

CE QUE VEUT SIFTON

Régina, 1. — Sir Clifford Sifton, parlant hier devant le Club Canadien dit que des journaux l'accusent de travailler dans l'intérêt du gouvernement Borden; ce n'est pas son intention; ce qu'il veut c'est de voir partager les responsabilités par les libéraux qui pourraient empêcher que les gros intérêts soient trop protégés.

Il croit qu'un gouvernement d'union entre les députés de langue anglaise pour la poursuite de la guerre serait ce qu'il y aurait de mieux.

LA SITUATION EN RUSSIE

Petrograd, 1. — Les négociations entamées pour renforcer le cabinet de ministres démocrates constitutionnels, menacent d'échouer à cause de l'attitude des socialistes qui veulent savoir quel rôle ils vont jouer et dans le parlement et dans le cabinet, et à cause aussi du programme de réforme du premier ministre Kerensky.

Petrograd, 1. — La vieille garde des révolutionnaires, y compris George Plekhanoff, Nicolas Tschakovsky, Catherine Breshkovskaya et Vera Sasalouchi, viennent de publier un appel à tous les citoyens leur demandant de se rallier autour du gouvernement provisoire pour sauver la révolution et le pays.

MARIAGE

RENARD — GUINDON — Lundi matin, 30 juillet, eut lieu le mariage de M. A. Renard à Mlle E. Guindon, à 9 heures dans la chapelle de l'Académie du Sacré-Coeur. M. Elie Renard, père, conduisit à l'autel son fils Albert Renard. M. Dehautre, de Rockland, servait de témoin à Mlle Eliane Guindon. La cérémonie fut présidée par le Rév. M. Barrette. Le chant a été exécuté par les demoiselles de la paroisse. Après la cérémonie tous les invités se rendirent à la résidence de la mère de la mariée, Mme Vve Guindon, où un succulent dîner avait été préparé en leur honneur.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal et au Saguenay et seront de retour samedi. Nos meilleurs souhaits les accompagnent. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux. Dimanche, le 5 août M. et Mme Albert Renard recevront de 3 à 5 heures à leur nouvelle résidence, 349 rue Clarence, 106-1

DECES

DESROCHE. — Joseph Desroche, de 80 ans, décédé à Fourmerville à l'âge de 85 ans. Funérailles à la Basilique, le 2 août à 8 heures. Départ du cortège funèbre de la demeure de son beau-frère, M. Jean Richard, 129, rue Water, à 7.45. Parents et amis sont priés d'y assister. 106-1

CHANGEMENT DANS LE SERVICE DE DISTRIBUTION DE NOTRE JOURNAL

M. P. A. Larocque, chef de circulation pour la ville de Hull, devient gérant de la circulation pour Ottawa et Hull. M. Larocque occupera son bureau à l'Administration à partir du 1er août.

Les abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement sont priés de communiquer avec lui: Téléphone Rideau 1448 ou Queen 7905.